Partition

Echelle de Soie

Parties.

NOMENCLATURE DES PARTIES.

PARTITION.

	4	1.ers Violons.
	4	2.des Violons.
	1	Alto.
2		Basses.
	2	Flûtes.
	2	Oboé.
	2	Clarinettes.
	2	Cors.
	1	Bassons.
		Trompettes.
		Trombonne.
		Timbales.
		Parties.
		Grosse Caisse.
		Triangle.
		Cymbales.
		Parties de Coulisses.
		Parties.

L'ÉCHELLE DE SOIE

OPÉRA COMIQUE,

En un acte et en Vers Libres;

Paroles de

Mr. PLANARD.

Représenté, pour la première fois par les Comédiens ordinaires de S. M. L'Empereur et Roi, Sur le Théâtre de l'Opéra Comique

Le 22 Août 1808.

Musique de

P. GAVEAUX,

Auteur et Acteur du Théâtre de l'Opera Comique Imperial.

Oeuvre 26.

Les Parties Séparées Se Vendent 30 fr.

L'Ouverture à Grand Orchestre, Se Vend Séparément 7 fr 50c

Propriété des Éditeurs.— Enrégistré à la Bibque Imple

A PARIS

A LA NOUVEAUTÉ, Chez MM Pierre GAVEAUX Compositeur, et Simon GAVEAUX frères, Editeurs de Musique et Mds d'Instruments, Passage du Théâtre Feydeau, Nos 12 et 13.

tous les Exemplaires Sont Signés Gaveaux frères.

Pierre Gaveaux

PERSONNAGES.	ACTEURS.
M. DORMONT, tuteur de Julie et de Lucile, ancien militaire;	Mr. CHENARD.
JULIE, mariée secrètement à Dorville;	Mme. BELMONT.
LUCILE, sa sœur;	Mme. GAVAUDAN.
DORVILLE, marié secrètement à Julie;	Mr. PAUL.
VERSEUIL, jeune officier;	Mr. ELLEVIOU.
THOMAS, domestique de M. Dormont;	Mr. LESAGE.

La Scène est chez M. Dormont,
dans une campagne aux environs de Paris.

(Nota.) Je prie MMrs les maîtres de musique de serrer tous les mouvemens en general, et de faire observer les Pianos quand on chante, afin que les Fortés qui sont indiqués ressortent davantage. MMrs les comédiens voudront bien aussi mettre de la chaleur dans leur débit, et de la légéreté dans leur jeu pour donner plus d'action à la pièce.

OUVERTURE.

Andante sostenuto.

Violino 1.°

Violino 2.°

Alto.

Flauti.

Oboi.

Clarinetti.

Corni in ut.

Fagotti.

V.lli e C-Basso.

FF

col B.°

Andante sostenuto.

solo

P

PP

solo

P

soli

P

All.o spiritoso.

PP

PP

PP

col B.o

PP

All.o spiritoso.

solo

P

col B.o

v.llo solo.

pizzic:

col vo 1o 8va alta.

solo

p

col vo 1o

arco

rinf:

p

sF

rinf:

p

p

rinf:

p

p

col vo 1o 8v.

col vo 1o

rinf:

p

vllo col fagti

rinf:

p

sF P

P

P

P

col V.o 1.o 8v.

P

solo

P

col V.o 1.o

V.llo col. fagotti.

P

unis:

cres

F

cres

F

cres

F

col V.o 1.o 8v.

F

cres

F

col V.o 1.o

F

cres

F

col B.o

F

cres

F

tr

unis:

unis:

FF

FF

FF

FF

unis:

unis:

FF

FF

FF

FF

FF

FF

col B°.

unis:

unis:

P

P

col V°1°.

P

col B°.

unis:

col B°.

col V.o 1.o

P

soli.

P

P

soli.

P

F

F

col B.o

F

F

unis:

F

F

col B.o

F

sF P sF P

unis:

sF P sF P

cres F FF unis:

cres F

col B°.

cres F

cres F

unis:

cres F

cres F

cres F FF

P>

P col vo 2o

P

col B°.

unis:

col B°.

P

pizzic:

col vo 2o

solo

p

pp

pp

solo

p

arco

unis.

col vo 1o

col vlli

vlli soli.

a piacere.

unis:

col V.o 2.o

col V.o 1.o

col V.o 1.o

PP

unis:

PP

col B.o

cres

rinf:

F

col V.o 2.o

col B.o

rinf:

F

col V.o 1.o

F

rinf:

F

unis:

rinf:

F

cres

rinf:

F

F F F F

unis:

F

col B°.

F

P

P

P

FP

FP

FP

tenue.

pp

pp

pp

col B.o

pp

col v.o 1.o 8.va alta.

col v.o 1.o

col B.o

v.lo solo.

unis.

arco

FF

FF col B°

FF

FF

unis:

FF

FF

col B°

FF

FF

unis:

FF

FF

unis:

FF

FF

FF

FF

P

P

col vo 2o

P

unis:

soli

soli.

P

soli.

P

unis:

soli.

PP

P

F

F

F

F

F

F

sF P sF P cres

col 1o ev. b:

col B.o

F P F P cres

unis:

cres

col B.o

sF P sF P cres

F P>

F P

F

F

F P

pizzic:

col v.o 2.o

stac:

solo

p

pp

tenue.

pp

pp

col B.o

solo

p

arco

col v.o 2.o

unis:

col v.lli

col v.o 1.o 8.va alta.

pp

unis:

pp

col v.lli

v.lli soli.

cres

col v° 2°

cres

col v° 1°

cres

cres

unis:

P

cres

cres

cres

cres

F

unis:

F

F

unis:

F

F

FF

unis:

col B°

FF

FF

unis:

FF

col B°

FF

unis:

col B°

unis:

L'ÉCHELLE DE SOIE,

OPÉRA-COMIQUE.

Le Théâtre représente l'appartement de Julie. Une porte dans le fond, deux cabinets sur les côtés. A l'une des premières coulisses du devant une porte à jalousie qui conduit sur un balcon. A l'autre coulisse du devant une porte vitrée conduisant dans un troisième cabinet. Ces deux portes sont décorées de rideaux élégans et agraffés. Elles doivent faire face au spectateur. (A-peu-près même décoration que dans la Jeune Prude.) une table à grand tapis à gauche, avec plumes, écritoire, &c.

SCÈNE PREMIÈRE.

JULIE, DORVILLE.

JULIE, tenant une échelle de soie.

Mon cher Dorville, allons, dussé-je être cruelle,
Bonsoir, à mon balcon attachez cette échelle
Qui vous sert d'escalier pour arriver chez moi,
Et partez pour Paris.

DORVILLE.

Quoi déja?

JULIE.

Mais je croi
Que lorsqu'on a passé tout le jour chez sa femme
Avec plaisir au fond de l'ame
On va se distraire autre part.
C'est l'usage, du moins.

DORVILLE.

S'il faut parler sans fard,
Julie, en vous quittant, je souffre le martyre.

JULIE.

Qui vous afflige donc ainsi?

DORVILLE.

Ne venez-vous pas de me dire
Que Versueil, ce franc étourdi
Qu'on vous destine pour mari
Dans ce château dès ce soir va se rendre?

JULIE.

Eh bien! que craignez-vous et que peut-il prétendre?
Si je suis votre femme il ne peut m'épouser.

DORVILLE.

Sans doute, mais il peut oser
En amant plus hardi que tendre...

JULIE.

Voyons, expliquez-vous.

DORVILLE.

Vous tenir des discours
Qu'un mari prudent doit toujours
Empêcher sa femme d'entendre.
Cependant je pars à l'instant
Et dans une heure aux genoux de la mienne
Je sais qu'il doit venir un jeune soupirant
Que l'espoir d'épouser amène.
C'est ma foi très-divertissant.

JULIE.

Encore de la jalousie?
Vous n'abjurerez donc jamais cette manie?
Quoi, ne vous ai-je pas assez montré d'amour?
Parlez, oubliez-vous ce jour
Où mon tuteur d'un ton sévère
M'annonça qu'il avait disposé de ma main
En faveur de Verseuil quand vous m'aviez suplaire?
Ce jour où pleurant à genoux
Vous sûtes exercer l'empire
Que l'amour vous donne sur nous?
Où pour calmer votre délire
A l'autel me laissant conduire,
Il fallut en secret vous nommer mon époux?
Ingrat! voilà pourtant ce que j'ai fait pour vous,
J'ai trahi mon tuteur pour vous être fidelle;
Et d'après tout cela, sans aigreur, sans courroux,
A vous même ici j'en appelle:

Ne me faites-vous pas une injure cruelle
En vous montrant encor jaloux ?

DORVILLE.

Ah! de grace, pardon, mon aimable Julie.
Vous déplaire ferait le tourment de ma vie,
Mais convenez aussi qu'il est bien dur pour moi
D'être près d'une épouse avec tant de mystère.
Enfin, à peine je vous voi;
Votre prudence à tel point est sévère
Qu'à minuit seulement je puis me rendre ici;
Mais encor, de quelle manière ?
Il est souvent plus d'un mari
Qui fait près de sa femme exacte sentinelle,
Et moi craignant dêtre surpris
Mystérieusement arrivant de Paris,
Quant minuit ici me rappelle,
Jéscalade un mur de jardin,
Et je me vois réduit enfin
A venir chez ma femme au moyen d'une échelle.

JULIE.

Oh! ces hommes! toujours quelque plainte nouvelle.

DORVILLE.

Ce qui fait surtout mon chagrin
C'est qu'il faut repartir d'ici chaque matin
Avant le jour.

JULIE

Bien, à merveille.
Aujourd'hui plaignez-vous, oui, je vous le conseille.
Quoi! lorsque ce matin, selon votre désir,
J'ai commis la grande imprudence
De ne pas vous faire partir.
Quand j'ai poussé la complaisance
Jusques à vous garder tout le jour en secret
Renfermé dans mon cabinet
Vous vous fâchez?

DORVILLE.

Eh non, sans doute;
Je vais partir; mais combien il m'en coûte!
Ah! juste ciel! quand pourrez-vous
Dire à votre tuteur que je suis votre époux ?

JULIE.

Eh quoi! faut-il toujours vous répéter de même
Qu'avec soin nous devons ménager ce tuteur.
Nous avons peu de bien, mais il est riche, il m'aime
Et peut par sa fortune assurer mon bonheur.
Pour l'instruire de tout je compte sur sa sœur.
Elle m'a tenu lieu de mère;
A Brest elle est pour quelqu'affaire,
Mais vivement j'ai pressé son retour
Par plusieurs lettres, et j'espère
La voir arriver chaque jour.
Elle peut tout sur l'esprit de son frère
Et saura calmer sa colère.

DORVILLE.

Je sais qu'elle approuva dans le tems notre amour.

JULIE.

Si je n'en avais eu la parfaite assurance
Ne croyez pas qu'en son absence
J'eusse pu me résoudre à vous donner la main.
Allons, mon cher Dorville, un peu de patience;
De grace, éloignez-vous, enfin.
Il est fort tard, la nuit s'avance,
Mon tuteur va monter dans mon appartement,
Ainsi partez absolument.
Fiez-vous au cœur de Julie,
Et comptez sur les soins de la plus tendre amie.

DORVILLE.

En vous seule est tout mon espoir.
Allons, à l'instant je vous quitte.
J'obeis... Mais il n'est que six heures.

JULIE.

Du soir;
Ainsi bientôt vous reviendrez me voir.
D'ici jusqu'à minuit le tems passera vîte.

DORVILLE.

Adieu, puisqu'il le faut.

JULIE.

Bonsoir.

DUETTO N° I.

All° spiritoso.

Violino 1°.

PP sempre pianissimo.

cres

Violino 2°.

PP

Alto.

PP

cres

Clarinetti in Si ♭.

PP

cres

Corni in Mi ♭.

PP

solo

cres.

Fagotti.

PP

cres

Julie.

À ce soir à mi nuit à mi-

Dorville.

À ce soir à mi nuit à mi-

V.lli e C-Basso.

PP sostenuto

All° spiritoso.

cres

rinf:

P

rinf:

P

soli

P

rinf:

P

rinf:

soli

P

solo

rinf:

- - - nuit

a - -

- - - - nuit

a - - dieu a - - dieu mon ai ma - - ble Ju li - e

rinf:

P

cres rinf: P

cres rinf: P

col B.º rinf: P

rinf:

col B.º

- dieu par-tez par-tez je vous supplie par-tez je vous supplie

pres de

cres rinf: p

cres rinf:

cres rinf:

cres rinf:

cres rinf:

col B.º cres rinf:

toi je chéris la vie pour-quoi faut il toujours te fuir pourquoi faut il toujours te

cres rinf:

solo

oui vous quit - - tez vo - tre Ju - lie mais c'est pour bien tôt bien - -

fuir

col B.o

tôt re - ve - nir pensez au mo ment qui près d'elle chaque jour i - ci vous rap pelle pensez au me -

rinf: pp

rinf: pp

rinf: pp

pp pp

pp

rinf: pp pp

- ment qui près d'elle cha - - que jour i_ci vous rap pel - - - - - - - - le à ce

à ce soir

rinf: pp

p pp

p pp

p pp

p pp

pp

soli p p

soir à mi nuit atta-

à mi nuit

p pp

sF>p

sF>p

sF

p

p

p

sF>

p

sF

p

chez atta - ch. fortement le - chelle et descendez sans au - cun bruit

l'a - -

sF

p

sF

p

sF

p

sF

p

sF

p

sF

p

- - mour l'a - - mour in - - ven ta cette é - chelle pour me conduire i - ci sans

sF

p

PP

PP

PP sostenuto.

PP

PP

PP

sF

sF

sF

sF

attachez fortement l'é_chel_le et descendez sans au_cun bruit et descen_

bruit l'amour inventa cette é_chel_le pour me conduire i_ci la nuit p^r me con

PP

sF

P

sF

P

cres

rinf:

P

sF

P

cres

rinf:

P

sF

P

cres

rinf:

P

P

cres

rinf:

P

sF

P

cres

rinf:

_dez sans au_cun br^t et descendez sans au_cun bruit et descen_dez sans au_cun

_duire i_ci la nuit p^r me con_duire i_ci la nuit p^r me con_duire i_ci la

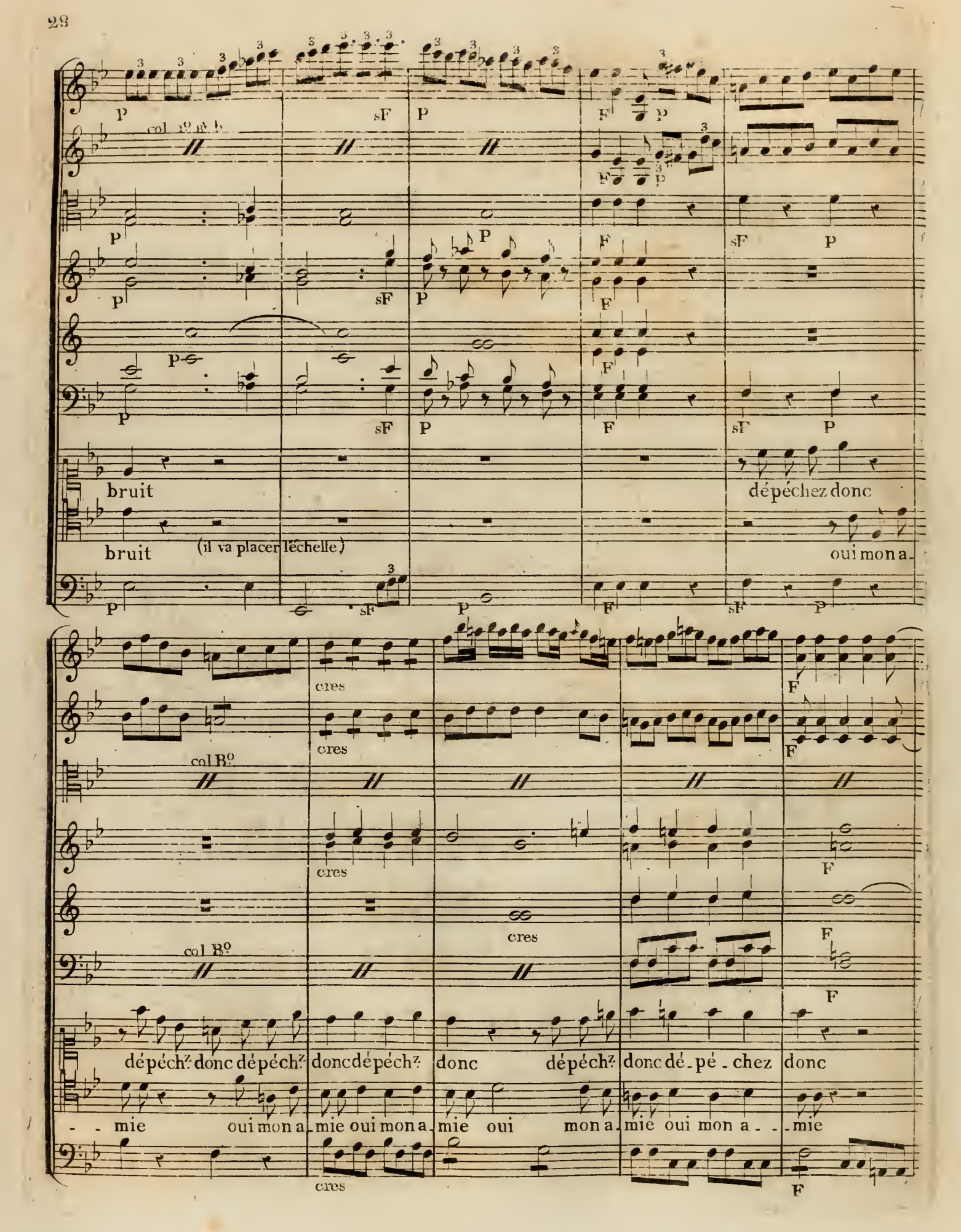
P

sF

P

cres

rinf:


col 1º & 2º b.
bruit
bruit
(il va placer l'échelle)
dépéchez donc
oui mon a-
cres
col Bº
dépéchz donc dépéchz
donc dépéchz
donc dépéchz
donc dé-pé-chez donc
- - mie oui mon a-mie oui mon a-mie oui mon a-mie oui mon a- - -mie

P

sF

col B.o

sF

soli

sF

P

P

P soli

adieu a - dieu par_tez je vous supplie

a - dieu a - dieu mon ai_ma_ble Ju_lie pour quoi faut

sF

P

P

P

P

oui sans retard il faut me fuir mais c'est pour bientôt re_ve_nir

il toujours te fuir toujours te fuir m^s c'est p^r bientôt reve_

P

pp

pp

pp

pp

pp

pp

pp

oui c'est pour bien-tôt bien - - tôt re- -ve-nir bon soir bon

- - nir pour bien-tôt bien - - tôt re- -ve-nir

pp

soir fiez vous à mon zèle

dans peu dans peu je re-tour- -ne près

descen - - dez — douce - ment l'é - chelle et par - tez et par -

d'elle descen - dez doucem^t. l'é - chelle et par -

- - tez sans fai - re au - cun bruit et par - tez sans fai - re au - cun bruit et par -

- - tons sans fai - re au - cun bruit et par - tons sans fai - re au - cun bruit et par -

- tez sans faire au-cun bruit et par-tez sans faire au-cun bruit partez par-

- - tons sans faire au-cun bruit et par-tons sans faire au-cun bruit partons par-

sF P

morendo.

sF P

sF P

sF P morendo.

sF P

- - tez sans faire aucun bruit par-tez par-tez sans faire aucun bruit aucun bruit aucun

- - - tons sans faire aucun bruit partons par-tons sans faire aucun bruit aucun bruit aucun

sF P morendo.

PP

PP

col vo 2o

PP

PP

PP

P

PP

P morendo

bruit à ce soir à mi nuit à ce soir

bruit à ce soir à mi nuit à ce soir à mi-

PP

P

P

PP

morendo.

FF

FF

col Bo

FF

FF

col Bo

à mi nuit.

(Dorville sort par la porte à jalousie du balcon)

- - nuit.

morendo.

FF

SCÈNE II.

JULIE, seule, après avoir retiré l'échelle.

Enfin, je puis ouvrir (tirant les verroux.) il part et je respire
De son éloignement comme lui je soupire.
Mais jusques au retour de madame Dorlis
J'espère bien cacher que nous sommes unis.
Mon séjour en ce lieu rend ce projet facile.
J'ai fait rester, sur un prétexe vain,
Ma femme de chambre à la ville,
Et pour rien soupçonner dans ce champêtre azyle
Je ne crois personne assez fin.
Voici monsieur Dormont.

SCÈNE III.

JULIE, M. DORMONT, LUCILE, un Valet, apportant des bougies.

M. DORMONT, à Julie.

De tout le jour enfin
On n'a donc pu vous voir? quelle est cette manie
De diner seule en votre appartement,
De renvoyer les valets brusquement,
Et de fuir notre compagnie?

JULIE, bas.

Pourquoi l'ai-je gardé jusqu'au soir?

M. DORMONT.

Franchement,
Des caprices pareils sont fort loin de me plaire.
Je vous l'avouerai sans détour.

JULIE, bas.

J'aurais dû, comme à l'ordinaire,
Le renvoyer au point du jour.

M. DORMONT.

Daignez-donc me parler.

JULIE.

J'ai reçu la visite
De ma sœur.

LUCILE.

Oui, mais au plus vîte
Vous m'avez renvoyée.

JULIE.

Il se peut, je souffrais....
Mes nerfs....

M. DORMONT.

Vos nerfs? fort bien, pour cette maladie
Les femmes ont une folie.
Elle répand sur leurs attraits
Le charme intéressant de la mélancolie.
On dit qu'on souffre, on se plaint, mais
On dort bien, on a le teint frais
Et l'on n'en est pas moins jolie.

LUCILE.

Pas moins jolie? oh! c'est un mal charmant.
J'aurai des maux de nerfs, puisque c'est à la mode.

M. DORMONT.

Vous ferez bien; c'est si commode.

JULIE.

Cessez de plaisanter.

M. DORMONT

Oui, sérieusement,
Parlons de votre hymen, ma très-chere pupille.

JULIE.

Monsieur....

M. DORMONT.

Verseuil ce soir arrive de la ville.
Surpris, ainsi que moi, de vos retardemens,
Il vient presser son mariage
Que nous allons conclure et sans perdre de tems.

JULIE.

Verseuil est bien léger.

M. DORMONT.

Cela passe avec l'âge.

LUCILE, vîte.

Pour moi, je le trouve charmant;
Il est si poli, si galant,
Aimable on ne peut d'avantage,
Toujours gai, toujours amusant,
Toujours....

M. DORMONT.

Eh! mon dieu! doucement!
Ce n'est pas vous qu'on marie.

LUCILE.

Hélas! je le sais bien.

JULIE.

Monsieur, je vous supplie,
Encore quelques tems.

M. DORMONT.

Vous parlez vainement.

(Air n°2.)

AIR N° 2.

All° maestoso.

Violino 1°

Violino 2°

Alto.

Oboi.

Corni in Sol.

Mr Dormont.

Violoncelli.

All° maestoso.

C-Basso.

FF

unis:

col vlli

col 1° 8va b.

unis.

col B°.

P

Canto.

unis.

col B.o

Canto.

Ver-seuil a mon-tré sa vail-

col B.o

col 1o 8va b.

col va 2o

- - lan-ce en conqué-rant plus d'un lau-rier en conqué-rant plus d'un lau-

col B.o

F pp rinf: rinf:

col 1o 8v b. col Vo 2o

F p F p rinf: p rinf:

- - rier et tou_jours du jeune guer_rier la beau_té fut la récom_

col Bo

F p rinf:

rinf: p

col 1o 8v b.

rinf: p

rinf:

rinf:

- - pense et tou_jours du jeune guer_rier la beau_té fut la récom_pense la beau_

col Bo

rinf: p

rinf. p rinf. p cres

col 1° 8vb. rinf. p cres

rinf. p rinf. p col B° cres

rinf. rinf. p cres

rinf. rinf. p cres

- - - té fut la ré - com - pense la beau - té fut la récom - pen - - - se la récom - pen -

col B°

rinf. p rinf. p cres

FF p

FF p

FF p

FF p

FF

- - se son cou - ra - ge me plait comme

FF p

FF p

cres F P

col 1° 8v. b.

cres F P

col B°

cres F

tenu:

P

lui j'ai servi comme lui j'ai ser_vi son père é_tait l'ami du votre son père é_

col B°

cres

cres F P

avec la voix

col 1° 8v. b.

_tait l'a_mi l'ami du votre vous vs conve nez l'un et l'autre et vous serez é_poux dans quelques

col B°

rinf: cres F P avec la voix.

col 1º 8v b. cres F P

rinf: cres F P

rinf: cres F Pp

cres F Pp

jours di_ ci dans quelques jours di_ ci oui oui Ver seuil a mon_

col Bº P

rinf: cres F P

col 1º 8v b.

_ tré sa vaillance en conquérant plus d'un laurier en conquérant plus d'un lau_

F FP

mis.

F F P

col vo 2o

F

P

F

PP

- - rier et tou jours du jeu - - ne guer rier la beau-

col Bo

F P

cres F P avec la voix

col vo 2o cres F

col Bo soli

cres P

cres P F

P F

- - té fut la récom pense la beauté fut la ré - com - - - pen - - - - se et tou-

col Bo

cres F

col 1º 8va b.

col Bº

p

soli

p

- - jours du jeune guer rier la beau té fut la récom pen - se oui la beau té fut la récom -

col Bº

p

cres F P cres

cres F P cres

cres F P cres

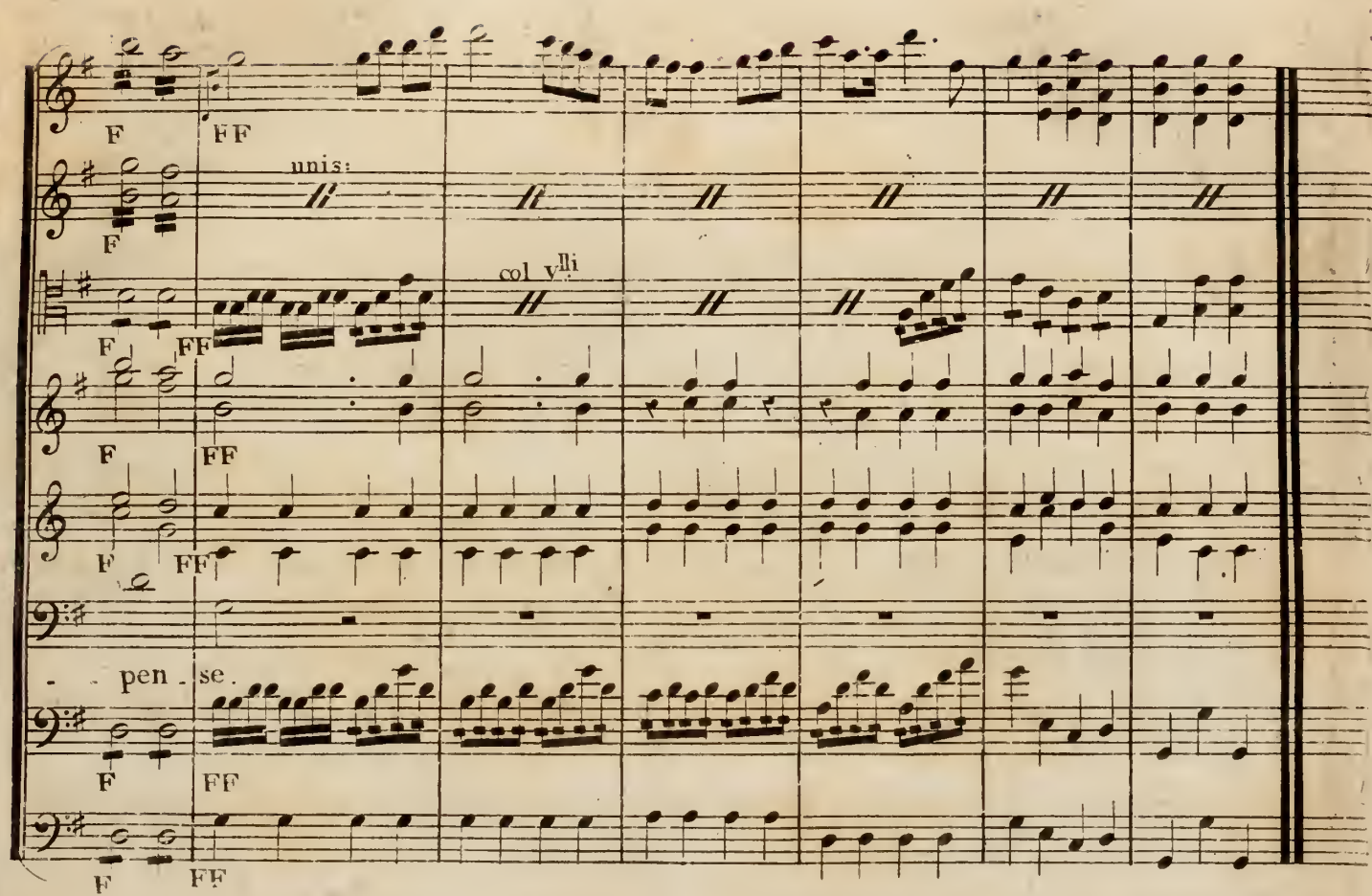
cres F P cres

p p cres

- - pense la beau té fut la récom pen - - - se la beau té fut la récom pen - - se la récom -

col Bº

cres F P cres



SCÈNE IV.

Les précédens. THOMAS, accourant par la porte du fond.

THOMAS.

Monsieur, monsieur ...

M. DORMONT.

Eh bien! quelle nouvelle
Peut-le faire courir d'une telle façon?

THOMAS.

C'est monsr de... comment est-ce donc qu'il s'appelle
Attendez, je m'en vas lui demander son nom.

LUCILE, bas et vivement.

Un monsieur? oh! c'est lui, sans doute

M. DORMONT.

Eh! c'est Verseuil, sans contredit.
L'imbécille!

THOMAS.

Vous l'avez dit.
A tous ces noms je n'entend goutte.

JULIE, bas.

Quel embarras!

M. DORMONT, à Thomas.

Qu'il entre. (à Julie.) Il faut le recevoir.

JULIE.

Souffrez que j'aille au moins faire un peu de toilette.

LUCILE, bas.

Oh! moi, je cours aussi visiter mon miroir.
Hélas! Verseuil, pourquoi suis-je donc la cadette?

(Julie et Lucile sortent par la porte à droite.)

(scène V.)

SCÈNE V.

M. DORMOND, seul.

Ce soin qu'elle prend pour charmer
Me semble pour Verseuil d'un augure agréable.
Lorsque l'on veut paraître aimable
La chanson dit qu'on est bien près d'aimer;
Mais c'est un sexe indéchiffrable.

SCÈNE VI.

M. DORMONT, VERSEUIL, DORVILLE, entrant par la porte du fond.

VERSEUIL, gaîment.

Eh! bonsoir, cher Dormont.

M. DORMONT.

Bonsoir, mon cher Verseuil.

VERSEUIL.

Enfin, je suis chez vous, et mon ame est contente.
Permettez que je vous présente
Un de mes bons amis. Faites-lui bon accueil;
Il le mérite. C'est Dorville.

M. DORMONT.

Cette famille là m'est connue, et je crois
Avoir vu monsieur quelquefois
Durant mon séjour à la ville.

DORVILLE, à M. Dormont.

Si j'ose entrer chez vous daignez me pardoner.
Verseuil....

VERSEUIL.

Oui, j'ai voulu ce soir vous l'amener.
A cent pas de votre demeure
J'ai vu, le long du petit bois,
Courir quelqu'un, je m'approche et je vois...
Je reconnais Dorville. Eh, mon cher, à cette heure,
Que fais-tu dans ces lieux? à son tour fort surpris
Quelques instans il me regarde,
Et me répond enfin: je retourne à Paris
Dont je me suis éloigné, par mégarde,
En promenant mes pas dans ce charmant pays.
Sous ce feuillage épais, aisément on s'oublie.
Alors tout bas je me suis dit:
Pauvre Dorville, il est dans ses jours de folie,
Car je donne ce nom à la mélancolie
Qui, de tems en tems, le poursuit.
Je descends de cheval; et, voulant le distraire,
Sûr que ce beau séjour bientôt le guérira
Des vapeurs qui lui font la guerre,
Je le prends sous le bras; et, quoiqu'il puisse faire,
Je vous l'amène et le voilà.

M. DORMONT.

Vous avez très-bien fait, et je vous remercie.

DORVILLE, bas.

Quel bonheur d'avoir fait cette rencontre là!
Je pourrai voir l'accueil que lui fera Julie.

VERSEUIL.

Maintenant, cher Dormont, écoutez, je vous prie:
Lisez le contrat que voici,
Et qui me doit unir avec votre pupille

M. DORMONT.

Bon.

VERSEUIL.

Je l'ai fait dresser en partant de la ville.

DORVILLE.

Déjà?

M. DORMONT.

Vous êtes prompt.

VERSEUIL.

Terminons tout ceci.
J'adore l'aimable Julie.
Plus de retard, je vous supplie.
Ce contrat, vous pourrez ce soir l'examiner.

DORVILLE, bas.

Il serait très-plaisant qu'il me le fit signer.

VERSEUIL.

Et dès demain la noce.

M. DORMONT.

Oui, demain.

DORVILLE.

Le beau zèle!

VERSEUIL.

Oh! j'ai pour la lenteur une haine mortelle.
Mais l'aimable Julie, enfin, peut-on la voir?
Et sa petite sœur, espiègle autant que belle?...

M DORMONT.

Elles sont devant leur miroir.

VERSEUIL.

A la campagne, a-t-on tant besoin de toilette?

DORVILLE, à Verseuil.

Eh! mais, c'est pour te plaire. (à part) Allons, toujours coquette.

M. DORMONT.

Elles vont toutes deux venir vous recevoir.
Moi, pour un instant je vous quitte.
J'ai quelques ordres à donner,
De ce soin là souffrez que je m'acquitte.

VERSEUIL.

Avec nous doit-on se gêner?

SCÈNE VII.

VERSEUIL, DORVILLE

DORVILLE.

Quoi! par les nœuds du mariage,
Tu vas donc t'enchaîner? je ne te conçois pas.

VERSEUIL.

Suis-je donc le premier que ce lien engage?

DORVILLE.

Non, mais ton cœur est si volage
Que l'hymen t'offre peu d'appas.

VERSEUIL.

De l'inconstance je suis las,
Et je prétends, enfin, me fixer pour la vie
En devenant le plus fidèle époux.

DORVILLE.

Je te parle en ami. Tiens, je crois, entre nous,
Qu'en voulant épouser Julie
Tu fais une grande folie.

VERSEUIL.

Pourquoi?

DORVILLE.

J'ai mes raisons.

VERSEUIL.

Quel ton mystérieux:
Parle.

DORVILLE.

Je n'ose.

VERSEUIL.

Je le veux.

DORVILLE.

Eh bien! en tous lieux on répète....

VERSEUIL.

Quoi donc?

DORVILLE.

Que Julie est coquette!...

VERSEUIL.

Coquette? eh bien! tant mieux.

DORVILLE.

Tu trouves cela beau?
Ma foi, pour un mari, ce tant mieux est nouveau.

VERSEUIL.

Eh! mais c'est la coquetterie
Qui donne du piquant aux plaisirs de la vie.

(Couplets n°3.)

COUPLETS N.° 3.

Tempo di polacca.

Violino 1.°

Violino 2.°

Alto.

Flauto.

Corni in Fa.

Verseuil.

Verseuil.

Dorville.

V.lli e C-Basso.

P stac:

solo

col v.° 1.° 8.v sopra.

PP

1.er Couplet.

2.d Couplet.

3.e Couplet.

Canto.

Sans un

Femme ai-

J'ad-

peu de co-quet-te-ri-e entre deux fi-de-les é-poux naissent bien tôt tous les dé-

-mable et qui cherche à plai-re de cha-cun at-tire les yeux et cha-cun se montre envi-

-mi-re ta phi-lo-so-phi-e mais je crois que peu de ma-ris voudront se rendre a ton a-

sF P

sF P

PP sF P

P

soli

PP

- - goûts qu'enfantent la mo-no - -to-ni - - e. mais un at-trait toujours nou-veau une ardeur ac-

- - eux de l'époux que son cœur prefe - - re. il ne sent pas tout son bon-heur en tous

- - vis et vanter la co-quet-teri - - e. car si tu veux pour ton hon-neur que ton é-

sF P

sF P cres P F F avec la voix.

sF P cres P F

sF P cres P F

cres P F F

cres F

- - - ti - - - ve in-qui-et - - te une ar-deur acti- -ve in-qui-et - - te d'a - -

lieux c'est ce qu'on ré-pet - - te en tous lieux c'est ce qu'on ré-pet - te et

- - pouse y soit su-jet - -te que ton é-pouse y soit su-jet - te bien des

sF P cres P F F avec la voix.

pp — cres

pp — cres

pp — cres

pp — cres

pp

- - mour en.tre.tient le flam.beau auprès d'u.ne fem - - me co.quet - - - te auprès d'une

de nos jours c'est un hon.neur d'avoir u.ne fem - - me co.quet - - - te d'avoir u.ne

gens tremblent pour le leur a.vec u.ne fem - - me co.quet - - - te a.vec u.ne

pp — cres

> p — cres — F

> p — cres — F

> p — cres — F

col vo 1o

cres

cres — F

fem - - me co.quet - - - - te.

fem - - me co.quet - - - - te.

fem - - me co.quet - - - - te.

> p — cres — F

D.C. al segno pour les 2 autres Couplets.

VERSEUIL, d'un air sérieux.
Dorville?
DORVILLE.
Eh bien?
VERSEUIL.
Mon cher ami,
Serais-tu devenu depuis peu?...
DORVILLE.
Quoi?
VERSEUIL.
Mari?
DORVILLE.
Moi? tu veux plaisanter, je gage?
VERSEUIL.
C'est qu'en parlant de mariage
Tu prends un air si triste, un ton si pénétré...
Ma foi, d'un vrai mari tu parles le langage.
DORVILLE, bas.
Nous avons donc, morbleu, quelque signe assuré!
(haut) C'est toi que je voudrais ici rendre plus sage.
Tiens, parlons bon sens un moment.
VERSEUIL.
Bon sens? dépêche-toi.
DORVILLE.
Si la coquetterie
Ne peut t'effrayer chez Julie,
Ton amour-propre, au moins, peut-il être content
Des bruits que sur vous deux, à Paris, on débite?
VERSEUIL.
Quels bruits? voyons, réponds-moi vîte.
DORVILLE.
Tu les connais.
VERSEUIL.
Moi? non vraiment.
DORVILLE.
Peux-tu donc ignorer qu'on ne cesse de dire
Que Julie obéit aux ordres d'un tuteur
En te donnant sa main? et que son cœur soupire
A l'aspect d'un hymen qui fera son malheur;
En fin que tu ne peux lui plaire,
Et que....
VERSEUIL.
L'on dit cela?
DORVILLE.
Partout.
VERSEUIL.
Et l'on prétend?
Voilà les propos du vulgaire!
Elle ne m'aime pas? je ne saurais lui plaire?
Tu vas en juger à l'instant.
Je suis piqué; laisse-moi faire.
Oui, je vais redoubler d'amour,
De tendres soins, d'ardeur, de zèle;
Timide, entreprenant, triste, gai tour-à-tour,
Et finesse, et ruse et détour
Je vais tout employer près d'elle,
Morbleu! pour attaquer et vaincre dans ce jour
Ce cœur que l'on dit si rebelle.
DORVILLE, bas.
Bien; mon expédient n'a pas mal réussi.
VERSEUIL.
Ah! messieurs les railleurs vous la dites cruelle.
Ces propos que de toi je viens d'apprendre ici
La rendent à mes yeux cent fois encor plus belle.
DORVILLE, à part.
Que l'on est mal adroit, lorsque l'on est mari!
VERSEUIL.
De t'avoir rencontré combien je suis ravi!
DORVILLE.
Pourquoi?
VERSEUIL.
Pour réparer ma gloire.
Tu vas être ce soir témoin de ma victoire.
Je veux que tu sois là. Tu verras si je sais,
En amour comme en guerre, obtenir des succès.
J'aurai son aveu ce soir même.
Toi, tu repartiras dès demain pour Paris,
Et, dans nos cercles détourdis,
Tu répandras bientôt avec un soin extrême
Que si j'aime Julie, à son tour elle m'aime;
Que devant toi sa bouche en a fait le serment.
Ton amitié m'est un garant
De ton plaisir sincère en annonçant toi-même,
Que je suis son vainqueur.
DORVILLE.
Cela sera charmant.
(bas.) J'enrage.
VERSEUIL.
Mais je crains pourtant
Que, devant toi, son cœur n'ait quelque répugnance
A m'avouer ses sentimens;
Son amour-propre, sa décence,
L'empêcheraient... eh mais!... oui, sans perdre de tems,

Cache-toi là. (Il lui montre la porte vitrée conduisant dans le cabinet du devant.)

DORVILLE.

Tu veux ?... (bas.) Pour éprouver Julie,
Connaître sa coquetterie,
Ce serait un fort bon moyen :

VERSEUIL.

Allons, décide-toi.

DORVILLE.

Ma foi, je le veux bien.

VERSEUIL.

A la bonne heure.

DORVILLE, bas.

Après huit jours de mariage,
Je commence à jouer un joli personnage :
N'importe, je veux observer....

VERSEUIL, vivement.

Dépêche donc, je la vois arriver.

SCÈNE VIII.

VERSEUIL, dans le fond, DORVILLE, caché, JULIE.

JULIE, entrant en rêvant.

Mon projet me paraît fort sage.
Oui, je veux que Verseuil soit l'époux de ma sœur
Au lieu d'être le mien.

DORVILLE, soulevant le rideau, à Verseuil.

Elle semble rêveuse.

VERSEUIL, bas.

Tais-toi donc.

JULIE, continuant.

Mais voyons s'il peut la rendre heureuse.
Lucile me parait pencher en sa faveur
Agissons prudemment.

VERSEUIL.

Ah! charmante Julie,
Il m'est enfin permis de vous offrir mes vœux.
Combien mon ame en est ravie!
Mais pourquoi si long-tems vous cacher à mes yeux?
Secondez-vous ainsi la vive impatience
Où je suis de vous voir après huit jours d'absence?

JULIE.

Vous croyez donc, Verseuil, être bien amoureux?

VERSEUIL.

J'en suis très-sûr.

JULIE.

En conscience,
Je n'en crois rien.

VERSEUIL.

Ce doute là m'offence.

JULIE.

Mais nous nous ressemblons si peu,
Que de vous aimer, moi, je me sens peu capable.

DORVILLE, bas.

A merveille, je suis content de cet aveu.

VERSEUIL.

Ce que vous dites là n'est pas très-agréable.

JULIE.

Écoutez-moi, monsieur, vous êtes fort aimable;
Votre esprit est brillant, des sentimens d'honneur
Règnent au fond de votre cœur.
Votre état et votre naissance,
Votre grade, votre valeur,
De plaire à tous les yeux vous donne l'assurance;
Mais au moment de s'engager
Une femme sensible et sage
Cherche un homme sensé bien plutôt que léger,
Et partout on vous dit volage.

VERSEUIL.

Oh! je ne le suis plus, cessez un tel langage.
Il est vrai que jusqu'à ce jour
Mon cœur très-faiblement fut atteint par l'amour,
L'inconstance est toujours le défaut de mon âge,
Mais la raison sur moi prend des droits à son tour.
Tant qu'on est libre on peut courir de belle en belle,
Mais près d'une épouse fidelle
Quand j'aurai fait serment de l'aimer sans retour,
Si je ne le gardais jusqu'à mon dernier jour
Je me croirais indigne d'elle.

JULIE.

Vraiment?... vous me charmez en me parlant ainsi.

DORVILLE, bas.

Oh! oh! que veut dire ceci?

JULIE, bas.

Ce qu'il dit me paraît sincère.
De Lucile d'ailleurs il a le caractère
Et lui conviendra pour mari.

VERSEUIL, bas.

Elle se parle bas, elle prend un air tendre,
Son cœur paraît prêt à se rendre,
Allons, ne perdons pas de tems
Employons les grands sentimens.

(Trio n° 4.)

TERZETTO N°4.

And.te cantabile.

Violino 1°.

Violino 2°.

Alto.

Clarinetti in Si♭

Corni in Mi♭.

Fagotti

V.lli e C-Basso.

And.te cantabile.

Canto.

col B°.

Verseuil.

Oui, lorsqu'une chaî - - - ne sa -

sF P sF P sF P sF P cres

sF P sF P sF P sF P cres

cres

P

P P

P

- - cré - e aura li - é mes jours heureux à ceux du une épouse adoré - - e de li -

cres

F P F PP cres

F P F PP cres

F F PP cres

cres F

cres F

cres col B° F

- - vresse et des feux de mon cœur a - moureux rien ne troublera la duré - -

F P F PP cres

F P > P cres P >

F P > P cres P

F P > P cres P

cres PP

cres PP

solo

F P cres P >

Julie.

- - e non rien ne trouble ra la duré - - e. Pourrez vous faire cet ef fort pourrez vs faire cet ef-

F P > P cres P

sF P

sF P

sF P

sF P

rinf.

Verseuil. Julie.

fort vous ne serez jamais vo lage? Non non jamais vo - - lage. Toujours cons -

sF P

sF p p

sF p p

sF p p

sF p p

p

Julie. rinf:

tant ne serez vous ja_mais vo_

Verseuil.

jus_ qu'à la mort

Dorville caché et à part.

je joue un joli person nage je joue un joli person_

sF p p

rinf: pp

rinf: pp

rinf: pp

rinf:

rinf:

rinf:

solo p

_ lage ja_ mais pourrez vs faire cet eff. toujrs constant jamais volage

non jamais non ja_mais toujrs constt. jams vo_

_ nage je joue un joli person nage je joue un joli person nage je

rinf: pp

cres F F P

cres F F P

cres F F P

P cres F

P cres F P soli

cres F P

toujrs constant jams. volage vous le jurez vs le jurez vs le jurez toujours cons-

-lage toujrs constt. jams vo-lage oui je le jure j'en fais serment toujrs cons-

joue un jo-li per-son-nage comment il lui fait le serment

cres F F P

P P

P P

soli P

-tant toujrs toujours jamais vo-la---ge ja-mais ja-

-tant toujrs toujours jamais vo-la---ge ja-mais ja-

d'être toujrs constant toujours jamais jams. volage

col B°

mais non non ja - mais vola - ge toujours constant toujours cons-

mais non non non ja - mais vola - ge toujours constant toujours cons-

morbleu j'en rage j'enra - ge morbleu jen ra - ge j'enra - -

cres

F

F PP stac:

sotto voce.

cres

F

F PP stac:

cres

F

F PP stac:

sotto voce.

cres

F

cres

F

tant toujrs toujours cons - tant

tant toujrs toujours cons - tant

ge morbleu jenra - - - - - - - - - ge

sotto voce.

cres

F

F PP stac:

(à part.) sotto voce.

pour Lucile un pareil serm.t me semble d'un heur.x pré-

(Verseuil à part.) sotto voce.

elle reçoit bien mon serm.t c'est p.r moi d'un heur.x pré- s'age

cres poco a poco.

cres

p

p

solo

p

sage oui oui pour Lucile un pareil ser-

c'est pour moi pour moi d'un heur.x pre-

(à part.)

comme elle reçoit ce serm.t pour moi c'est d'un mauvais pré- sage come elle reçoit ce ser-

cres poco a poco.

cres

cres

F

F

F

F

F

F

F

F

- ment me semble un heureux pré sa-ge me semble un heurx. pré-sa-ge me

- sa - - - - - - - - - - ge d'un heureux pré sa-ge c'est pour moi d'un heurx. pré-sa-ge c'est pour

- ment c'est pr. moi c'est pr. moi d'un mauvais pré sa-ge ah! morbleu morbleu j'en ra-ge ah! mor-

PP

P

P

P

PP

semble un heurx. pré sa - - ge

(haut)

moi d'un heurx. pré sa - - ge

oui — lorsqu'une

- - bleu morbleu j'en ra - - ge

P

P

P

P col B°

P

soli

P

quoi lorsqu'une chaîne aura li_é vos jours heu_reux à ceux d'une é_

chaî_ne sa_cre_é aura li_é mes jours heu_reux à

cres

cres

F

F

cres

P

cres

F

P

cres

F

P

cres

F

pouse a_do_ré_e de l'i_vres_se et des feux de votre

ceux d'une épouse a_do_ré_e de l'i_vres_se et des feux de mon

Dorville toujours à part

lorsqu'une chaîne aura li_é ses jours heu_reux

cres

F

P F PP cres F P

P F PP cres F P

P F PP F P

P F

F

col B°.

cœur a - - - - - mou - - reux rien ne trouble - ra la duré - - - e quoi!

cœur a - - - - - mou - - reux rien ne trouble - ra la duré - - - e non rien ne trouble -

de son cœur a - mou - reux quoi!

P F PP cres F P

sF P cres F

sF P cres F

sF P cres F

PP F

PP cres

PP F

rn. ne troublera rn. ne troublera rn. ne troublera

- - ra la duré - - e rn. ne trouble ra rn. ne trouble ra rn. ne trouble -

rn. ne troublera rn. ne troublera rn. ne troublera

sF P cres F

All.o risoluto.

FP cres F

FP cres F

FP cres F

FP cres

F P cres

col B.o

la duré - - - e r.n ne trouble - ra la duré - - - - e.

- - ra la duré - - - e r.n ne trouble - ra la duré - - - - e.

la duré - - - e r.n ne troublera r.n ne trouble - ra la duré - - - - e.

FP cres

All.o risoluto.

recit:

PP avec la voix.

unis:

PP

col B.o

PP

F

F

col B.o

Verseuil.

Je se - rai le meilleur é -

recit.

PP avec la voix.

- - poux et je veux de ma femme partager tous les goûts les mêmes senti mens occuperont notre a - me.

All^tto spiritoso et vif.

colla voce.

PP dol:

PP dol:

PP dol:

col B^o.

PP dol:

mêmes vœux et mêmes tendresse même tendresse et mêmes soupirs mê - mes de-

PP dol:

All^tto spiritoso et vif.

col B°

. . sirs et même i . vresse même i . vresse et mêmes plai sirs — même i . . vresse et

F

F

F

F

col B°

mêmes plai . . sirs même i . . vresse et mêmes plai . sirs

F

p

p

Clar: p

pp

Fag:

pp

Jul:

mê-me ten-dres-se mê-me ten-dres-se même i-vres-se

Vers:

mê-me ten-dres-se

Dorv:

oh! le doux pré sa-ge morbleu mor-bleu comme j'en ra-ge je joue un joli person nage je

Vlli

p

C-B°

p

col B°

mê-mes plai-sirs mê-mes sou-pirs mê-mes sou-pirs

mê-mes plai-sirs oui mê-mes sou-pirs

joue un joli person nage morbleu j'en ra-ge morbleu j'en ra-ge oh! le

stac:

col B°

mêmes plai - sirs mêmes plai sirs même i - - vresse et

oui mêmes plai sirs même i - - vresse et

doux oh! le d^x. pré - sage le d^x. le doux pré - sage morbleu j'en - ra - - - ge morbleu j'en -

cres

cres

cres

cres

cres

mêmes plai sirs même i - - vresse et mêmes plai - sirs et

mêmes plai sirs même i - - vresse et mêmes plai - sirs et

- - ra - - - ge morbleu j'en - ra - - - ge morbleu j'en - ra - - - - - ge j'enra - - -

cres

cres

Clar:

Cor:

Fag:

mêmes plai_sirs

mêmes plai_sirs

_ge j'enra_ge

Vlli

C-B.

F P PP

pizzic:

vœux et même ten_dresse mê_me ten dresse et mêmes sou_pirs mê_mes de_

vœux et même ten_dres_se mê_me ten dresse et mêmes sou_pirs mê_mes de_

ah! que je

- - sirs et même i - vresse même i - vresse et mêmes plai - sirs même i - -

- - - sirs et même i - vres - se même i - vresse et mêmes plai - sirs même i - -

souffre que je souffre gr.ds dieux ah! que je suis malheu - reux ah!

- - vresse et mêmes plai - sirs même i - vresse et mê - mes plai sirs

- - - vresse et mêmes plai - sirs même i - vresse et mê - mes plai sirs

que je suis malheu - reux que je suis que je suis malheureux ah! que je

F FF

F FF

F FF

F FF

F FF

F FF

même i - vresse et mêmes plaisirs même i - vresse et mê - mes plaisirs.

même i - vresse et mêmes plaisirs même i - vresse et mê - mes plaisirs.

souf - fre que je suis malheur.x ah! que je souf - fre que je suis malheureux.

F arco FF

VERSEUIL, étourdiment.

Je voudrais voir un peu la mine de Dorville.

JULIE.

Vous parlez de Dorville ?

VERSEUIL.

Il est ici.

JULIE.

Vraiment ?

VERSEUIL.

Oui, sur le chemin de la ville
Je l'ai rencontré par hazard,
Et comme il était déjà tard,
Qu'il est mon bon ami, j'ai cru sans vous déplaire
Pouvoir vous l'amener ;

JULIE, bas et vivement.

Ici, que vient-il faire ?
C'est un effet de sa jalouse humeur.
(haut.) Où donc est-il ?

VERSEUIL.

Sans-doute avec votre tuteur.

JULIE, bas.

Il commettra quelqu'imprudence.
Courons les joindre promptement.
(haut.) Pardon, je vous laisse un instant.

VERSEUIL.

Comment, sitôt ?

JULIE.

Ma sœur m'attend.

VERSEUIL.

En ce cas plus de résistance.
Permettez donc en attendant
Que j'écrive deux mots dans votre appatement.
Mais songez bien que mon impatience....

JULIE.

Adieu, nous reprendrons bientôt cet entretien.
Nous rendre tous heureux est ce que je désire.
Et même en ce moment, Verseuil, je puis vous dire
Que de votre bonheur dépend aussi le mien.

(Elle sort par la porte du fond.)

SCÈNE IX.

VERSEUIL, DORVILLE.

VERSEUIL, content.

Dépend aussi le mien? oh! c'est assez m'instruire.
(soulevant le rideau.),
Eh bien, l'homme incrédule, eh bien, qu'en dites-vous?

DORVILLE.

Rien.

VERSEUIL.

Non, je ne saurais lui plaire.
Cet entretien en est une preuve très-claire.
Plait-il? vous m'avez vu tomber à ses genoux ?
A-t-elle alors montré bien du courroux?
D'un ton assez touchant a-t-elle su me dire :
Nous rendre tous heureux est ce que je désire,
Et de votre bonheur dépend aussi le mien ?
Hein? ces mots partent-ils d'un cœur qui ne sent rien ?
Ah! ah! ah! ah!

DORVILLE, bas.

Je souffre le martyre.

VERSEUIL.

Eh mais! tu ne ris pas.

DORVILLE.

Si fait, c'est très-plaisant.
(bas.) J'ai parbleu, bien sujet de rire.

VERSEUIL.

Qu'as-tu donc ?

DORVILLE.

Je ne sais.

VERSEUIL.

Comment ?

DORVILLE.

Il m'a pris tout-à-coup un éblouissement....

VERSEUIL.

Il faut prendre un peu l'air. Peut-être là derrière,
Ton attitude était gênée ?

DORVILLE.

Extrêmement.
(bas.) Oh! courons la trouver. Je suis d'une colère!
(à Verseuil qui veut le suivre.)
Laisse-moi, j'ai besoin d'être seul un moment.
(il sort par la porte du fond.)

SCÈNE X.

VERSEUIL, seul.

Fort bien, encor quelque folie.
Mais suivons les pas de Julie.
Qu'elle s'explique, enfin, auprès de son tuteur.

SCÈNE XI.

VERSEUIL, LUCILE.

VERSEUIL.

Eh quoi! c'est vous, belle Lucile ?

LUCILE.

Oui, je croyais trouver ici ma sœur,
Et je vais....

VERSEUIL.

Un instant....J'arrive de la ville,
Et de vous saluer j'allais avoir l'honneur.
Je crois que vos attraits ont pris dans cet azyle
Plus de grace et plus de fraîcheur.

LUCILE.

En vérité ?... vous me flattez, monsieur.

VERSEUIL.

Cela ne se peut.

LUCILE.

Et Julie
A vos yeux, comme moi, paraît-elle embellie ?

VERSEUIL.

Sans doute, mais auprès de vous
Se souvient-on qu'une autre est aimable est jolie?

LUCILE.

Oui, puisque vous allez devenir son époux,
Il faut que vous l'aimiez.

VERSEUIL.

Je l'aime.

LUCILE.

Beaucoup ?

VERSEUIL.

Eh oui, mais....

LUCILE, soupirant.

Ah! tant mieux,
Et mon plaisir en est extrême.

VERSEUIL, bas.

Un soupir?(haut.) D'où vous vient un air si sérieux ?
Vous avez du chagrin, et votre cœur soupire ?

LUCILE.

Il est vrai. J'aurais bien des choses à vous dire,
Mais je suis trop timide.

VERSEUIL.

Ah! parlez.

LUCILE.

Tous mes vœux
Tendent à voir ma sœur heureuse en son ménage,
Et franchement ce mariage
Me fait, moi, trembler pour vous deux.

VERSEUIL, bas.

J'entends.(haut.) Expliquez-vous.

LUCILE.

Quand l'hymen nous engage,
Il faut, dit-on, pour être heureux,
Avoir les mêmes goûts, le même caractère,
Penser de la même manière,
Sentir mêmes plaisirs, voir tout de mêmes yeux.
Ainsi que vous ma sœur est fort aimable,
Mais....

VERSEUIL.

Achevez.

LUCILE.

Elle est bien raisonnable.

VERSEUIL.

Ah! vous entendez donc par-là,
Que je suis un fou, moi?

LUCILE.

Qui parle de cela?

VERSEUIL, bas.

Dans sa naïveté je la trouve adorable.
Pauvre Julie! ici chacun
S'oppose à ce que je l'épouse.

LUCILE.

Oh! n'allez pas au moins me croire ici jalouse.
Ce que j'en dis c'est pour votre bonheur commun.
Je chéris tant ma sœur!

VERSEUIL.

Oui, c'est par bonté d'âme.

LUCILE.

Assurément.

VERSEUIL bas.

Voilà bien une femme.
Amusons-nous un peu. (haut.) Je conviens avec vous
Que je crains quelquefois la raison de Julie.
On dit que le bon sens dirire tous ses goûts.

LUCILE.

Les goûts de soixante ans.

VERSEUIL.

Qu'elle est très-réfléchie!

LUCILE.

Oh! d'une gravité!

VERSEUIL.

Son air est soucieux.

LUCILE.

Effrayant.

VERSEUIL.

Pourquoi donc ne vois-je pas en elle
Un peu plus d'enjoûment?

LUCILE.

Oui, c'est bien malheureux.

VERSEUIL.

Un aimable abandon?

LUCILE.

Elle en serait plus belle.

VERSEUIL.

Un souris fin?

LUCILE.

D'accord.

VERSEUIL.

Par fois malicieux?

LUCILE.

Sans doute.

VERSEUIL.

Enfin cette gaîté piquante
Qui brille souvent dans vos yeux?

LUCILE vivement.

Oui, cela vaudrait beaucoup mieux.

VERSEUIL bas.

D'honneur, je la trouve charmante.

(Duo n°5.)

DUETTO N° 5

Allegretto gracioso.

Violino 1°

P sempre piano.

Violino 2°

PP

Alto.

PP

Oboi.

PP

Corni in Mi ♭.

Fagotti.

Lucile.

Verseuil.

Allegretto gracioso.

Basso.

P

Canto.

F

PP

F

PP

F

P

F

F

F

Il vous faudrait femme jo_li_e dont l'enjouement vous charme_rait

Canto.

F

PP

dont l'en-joue-ment vous charme-rait et de qui l'ai-mable fo-lie chaque

cres

> P

cres

> P

cres

cres

cres

cres

jour aurait le se-cret de se-mer de fleurs vo-tre vi - - - - e

cres

P

vous croyez donc qu'il me fau-drait u - - ne é - - pou - - se sur ce mo-dè-le

PP

oui

vous croyez donc qu'il me fau drait u - - ne é - pou - se sur ce mo-dèle vous croyez

cres

P

col B°

oui oui oui oui tous les jours el - le sau - rait redou -

donc quil me fau drait une é - pouse sur ce mo dè - le

rinf: P

stac:

- bler de soins et de zèle et pour vous plaire elle emploi rait espiégle rie gaieté sail -

espiégle ri - - e

cres rinf. P a piacere

cres rinf. P

col v.o 2.o

rinf. P

cres rinf. P

cres rinf. P

cres rinf. P

- - lie gaieté sail - lie sail lie sail lie sail li - - e

gaieté sail - li - - e gaieté gaieté gaieté sail li - - e

cres rinf. P

>PP

>PP

>PP

>PP

>PP

P

PP

solo

P

PP

il vous plait donc il vs plait donc ce doux por - trait il vous plait

ah! de l'hy men quel doux por trait ah! de l'hy - men q! doux por - trait

>PP

>PP

F PP

F PP

F PP

F PP

F PP

F PP

F PP

donc ce doux portrait il vous plait donc ce doux portrait ce d.x portrait

ah! de lhy - men quel doux por - trait ah! delhy men quel doux por - trait —

F PP

F

F

F

F

F

F

il vous plait donc — ce doux por trait ce doux por trait — ce doux por trait

quel doux portrait quel doux portrait quel doux portrait — quel doux por trait

F

P

PP

PP

PP

Vlli soli.

mais ou trou ver cet ado rable ob jet qui vou

pp

> P

>P

>P

PP

PP

où le trouver

lut embellir ma vie où le trouver où le trouver

>P

contre B.

solo

cherchez le bien cherchez le bien

j'ai beau rêver j'ai beau rêver j'i-

P

P

P

ten:

PP

où le trouver où le trouver

- - gnore où je puis le trouver oui je vous prie oui je vs.

cres

cres

cres

cres

cres

cres

eh! bien... eh! bien... eh!

prie aidez moi donc aidez moi donc eh! bien... eh! bien...

cres

rinf: PP

rinf: PP

rinf: PP

rinf: PP

rinf: PP

rinf: PP

bien... non non non non non non je n'ajouterai rien non non je n'ajouterai

eh! bien... par - lez par-

rinf: PP

cres F

cres F

cres F

cres F

cres F

cres F

rien non non — je n'ajouterai rien non non — je n'ajouterai rien non rien non

- - - lez parlez — ex-pli-quez vous parlez — parlez de grace par-lez parlez de

cres F

PP

PP stac:

col V.º 2.º

PP stac:

PP

col B.º

(finement)

rien mais en fin si vous cherchiez bien

grace parlez de grace parlez de

PP

col v.o 2.o

col B.o

eh bien eh bien eh bien vous trouve - riez

grace eh bien eh bien eh bien

femme jo - li - e dont l'enjouement vs charme rait vous trouveriez

je trouve rais femme jo -

pp

pp

femme jolie d'l'enjouem^t vous charme-rait et de qui l'ai-ma--ble l'ai-

--li--e dont l'enjoue-ment me charme-rait et de qui l'ai---

pp

pp

pp

pp

pp

--ma--ble fo lie chaque jour au-rait au-rait le se cret de parse mer de

---ma--ble fo lie cha--que jour au--rait le se cret de parse mer de

pp

rinf: > pp

rinf: > pp

col B.o

rinf: >

fleurs de fleurs votre vi - e chaque jour au - -

fleurs de fleurs ma vi - e de parse - mer de fleurs ma vie cha - - que

rinf: > pp

- - rait au - rait le se - - cret de parse - - mer de fleurs votre

jour au - rait le se - - cret de parse - - mer de fleurs de parsemer de fleurs ma

cres > P > P > PP

cres > P > P > PP

> P > P > P

cres

cres

cres

vie cha - que jour au - rait le se - cret de parse mer

vie cha - que jour au - rait le se - cret de parse mer de

cres > > P > P

cres PP avec la voix.

cres PP

cres

PP

PPsoli.

de fleurs votre vi - e il vous plait

fleurs ma vi - e ah! de l'hy men quel doux por - trait

cres PP

pp

pp

pp

p

p

p

donc il vous plait donc ce doux por- trait il, vous plait donc ce doux por-

ah! de l'hy- men quel doux por- trait ah! de l'hy- men quel

pp

F

p

F

p

F

p

F

p

F

p

F

p

trait il vous plait donc il vous plait donc il vous plait donc ce doux por-

doux por- trait ah! de l'hy men quel doux por- trait quel doux por-

F

p

col B.º

trait il vous pl. donc ce doux por_trait il vous pl.

trait ah! de l'hy_men quel doux por_trait ah! de l'hy_men

rinf: sF PP rinf:

col B.º

P

donc ce doux por_trait il vous plait donc ce doux por_trait

quel doux por_trait ah! de l'hy_men quel doux por_trait

rinf: sF PP rinf:

sF PP

sF PP

sF PP

PP

PP

PP

il vous plait donc ce doux por - trait ce doux por - trait ce doux por -

ah! de l'hy - men quel doux por - trait qu'doux por - trait qu'doux por -

sF PP

cres F FF

cres F FF

cres F FF

cres F FF

cres F FF

cres F FF

- - - trait ce doux por trait .

- - - trait qu'doux por trait .

cres F FF

VERSEUIL, vivement.

Que d'attraits! de naïveté!
De graces! d'ingénuité!
Adorable Lucile! (il lui prend la main.)

LUCILE.

Hélas!

VERSEUIL.

Ah! de vous plaire
Que l'on serait heureux!

LUCILE.

Vraiment,
Mon cœur n'est ni dur ni méchant.

VERSEUIL.

Quel langage enchanteur: Dans mon transport sincère,
Souffrez. (Il lui baise la main.)

LUCILE.

Que faites-vous?

VERSEUIL

En qualité de frère
Il doit m'être permis...

LUCILE, piquée.

De frère? (lui faisant la révérence)
Adieu, Monsieur.

SCÈNE XII.

VERSEUIL, seul.

Fort-bien, ah! le joli petit accès d'humeur!
Je vais être, sur ma parole,
Fort embarrassé de mon rôle.
Qu'on dise que je suis un amant malheureux.
Je cherchais une belle et j'en rencontre deux.

SCÈNE XIII.

VERSEUIL, THOMAS.

THOMAS.

Monsieur...

VERSEUIL.

Qu'est-ce?

THOMAS.

La compagnie
Vient de rentrer dans le salon.

VERSEUIL.

T'a-t-on dit de venir m'avertir?

THOMAS.

Monsieur, non.
Mais quand on est seul on s'ennuye,
Et près de mamselle Julie
Vous serez ben mieux.

VERSEUIL.

Comment donc?
Diantre, tu prends, je crois, de l'esprit, mon garçon,
Et je vois qu'on te calomnie.
Car on te dit un sot.

THOMAS.

Oh! monsieur est trop bon.
(Verseuil sort.)

SCÈNE XIV.

THOMAS, seul.

Eh! bon dieu, oui; partout voilà ce qu'on répète:
Connaissez-vous Thomas?–Sans doute.–Qu'il est bête!
C'est très-désagréable. Et même de ce nom
Je m'entends bien souvent appeller par Fanchette,
Quand près d'elle je fais le petit folichon.

(Couplets n° 6.)

COUPLETS N°6.

Andantino siciliana.

Violino 1°

Violino 2°

Alto

V.lli e C-Basso.

Andantino siciliana.

P sF P P sF P

cres Fas: P>P sF P F

Fas: P F

Fas: P F

Fas: P F

Canto.

P

1er Couplet.

Bien sou vent je lui dis ma chè re ac cepte mon cœur et ma foi. Non Tho mas tu ne peux me

2d Couplet.

Je sais que ma dé fun te mè re trouvait son destin fort heu reux et pour tant on sait que mon

Canto. P

Thomas.

plai - re. Mais Fan chette sachons pour quoi ms. Fanchette sa - chons sachs. pour quoi.

pè - - re en es - prit n'était pas fa - meux en es - prit n'était pas n'était pas fa - meux

P stac: F P

De toi le vil - la - - - ge s'a - mu - se chacun te nom - me sot i -

à mon père en tout je res semble chacun me le ré - pète i -

F PP F P

sF P P sF P sF cres F P

sF P P cres F P

sF P cres F P

- - ci chacun te nom - me sot i - ci pour mon a - mant je te re -

- - ci chacun me le ré - pète i - ci je suis donc for - mé ce me

sF P cres F P

sF P PP sF

sF P PP sF

sF P PP sF

fu - - - se. Eh bien, eh bien, prends moi donc pr.ds moi donc p.r ma ri pr.ds moi donc

sem - - - ble pour ê - - - tre p.r être un ex - cel - lent mà ri pour être un

sF P sF

P sF P cres F

P sF P cres F

P sF P cres F

pour ma ri pr.ds moi donc pr.ds moi d.c p.r ma ri pr.ds moi d.c p.r ma - ri.

excellent ma ri pour être un ex - cel - lent ma - ri un ex - cel - lent ma - ri.

P sF P cres F

P F P cres FF

P F P cres FF

P F P cres FF

P F P cres FF

D.C. al segno 𝄋 pour le 2.d couplet.

Mais sans nous amuser, finissons notre ouvrage.
Fermons porte et fenêtre. Il est fort tard. (bail-
-lant.) Courage.
Commençons par ce cabinet.
(Il entre dans le cabinet à gauche.)

SCÈNE XV.

JULIE, THOMAS, dans le cabinet un instant.

JULIE, à part.

Comment garder encor notre fatal secret ?
Mon tuteur me tourmente et je fuis sa présence.
Mais, dès demain, je le vois bien,
Il faut avec Verseuil renouer l'entretien
Et l'unir à ma sœur. C'est ma seule espérance.
Et Dorville! ici même il était donc caché ?
Ah! comme tout-à-l'heure il avait l'air fâché,
Et qu'il allait me faire une bonne querelle,
Si deux mots d'explication
Ne l'eussent obligé d'implorer son pardon.

THOMAS, entrant.

(bas.) Ah! ah! déjà, mademoiselle ?

JULIE, continuant.

Mais il ne l'obtiendra qu'à minuit seulement.
Sous mon balcon déjà peut-être qu'il m'attend.

THOMAS, à part.

Qui donc ?

JULIE.

J'aurais été cruelle
De refuser le rendez-vous.

THOMAS.

Un rendez-vous ? peste !

JULIE.

Il est bien jaloux ;
Mais du sincère amour, c'est la preuve fidelle :
Bien tendrement aussi mon cœur sait le chérir.
Il est près de minuit.

THOMAS.

Minuit ?

JULIE.

Il va venir,
Ainsi sur le balcon attachons notre échelle !
(riant) Et ce pauvre Verseuil !

THOMAS.

Verseuil ? ah ! je comprends..

JULIE, appercevant Thomas.

Que fais-tu là ?

THOMAS.

J'entre à l'instant.
Pour fermer les volets.

JULIE.

Non, non, je t'en dispense,
Et je prendrai ce soin.... Mais quelqu'un vient, je pen-
se, (bas.) C'est mon tuteur assurément.
(à Thomas.) Dis que je ne veux voir personne,
Et va-t-en. (Elle entre dans le cabinet à gauche.)

SCÈNE XVI.

THOMAS, seul.

Ah ben oui, vous nous la donnez bonne.
Ma foi, je n'en puis revenir.
Ici monsieur Verseuil à minuit doit venir ?
Un rendez-vous ? c'est agréable.
Eh mais ! je crois que le voici.

SCÈNE XVII.

VERSEUIL, THOMAS.

VERSEUIL, vîte.

Thomas, Julie est-elle ici ?

THOMAS, à part.

Qu'il est pressé !

VERSEUIL.

Réponds, niais insupportable.

THOMAS.

Niais ? ah ! je suis un niais !
Monsieur, niais tout à votre aise,
Mais quoique ça, dame, j'en sais
Ben pus long qu'on ne croit, il faut que je me taise,
Mais....

VERSEUIL.

Où Julie est-elle ?

THOMAS.

Ah ! vous venez trop tôt
Et votre montre est en défaut;
L'heure n'a pas sonné.

VERSEUIL.

Quel est ce verbiage ?

THOMAS.

Vous ne vous doutiez pas, je gage,
Que je fusse instruit ?

VERSEUIL.

Et de quoi ?

THOMAS.

Ah ! vraiment oui, c'est ben à moi
Qu'on en donne à garder.

VERSEUIL.

J'enrage.

THOMAS.

On a des oreilles, je croi.

VERSEUIL.

Faquin, plus clairement veux-tu te faire entendre?

THOMAS.

Quoi, vous ne devez pas ce soir ici vous rendre
Dès que vous entendrez minuit ?

VERSEUIL.

As-tu perdu la tête ?

THOMAS.

Et mamselle sans bruit.
Ne dois pas vous tendre une échelle,
De dessus son balcon ? non, je perds la cervelle.

VERSEUIL.

Il me fera devenir fou.
Enfin, d'où tiens-tu cela ?

THOMAS.

D'où ?
(bas.) Ah ! diantre il ne faut pas lui dire
Que c'est en écoutant....

VERSEUIL.

Dépêche, il faut m'instruire.

THOMAS.

Monsieur....

VERSEUIL.

Parle ou crains mon courroux.
De qui tiens-tu cette nouvelle ?

THOMAS.

Eh bien ! c'est de mademoiselle.

VERSEUIL.

De Julie ?

THOMAS.

Oui, monsieur.

VERSEUIL.

Oh ! je n'y comprends rien.
Non.... qu'a-t-elle à me dire avec tant de mystère?
Quelque secret pressant, la chose paraît claire.
(à Thomas.)
Elle m'attend ce soir.

THOMAS.

Eh! vous le savez bien.
Du moins, elle le croit.

VERSEUIL.

Ma surprise est extrême;
Et tu dis que c'est d'elle-même....
Silence, quelqu'un vient; c'est Dormont que je voi.
Tiens, voilà ma bourse et tais-toi.

THOMAS.

Toute une bourse!

VERSEUIL.

Paix donc, traître.

SCÈNE XIX.

Les Précédens, M. DORMONT, LUCILE, sortant du cabinet à gauche.

M. DORMONT, à verseuil.

Eh bien! pourquoi donc disparaître?
Monsieur Dorville dans l'instant
Vient de se retirer dans son appartement,
Et vous, si je sais m'y connaître,
Vous poursuiviez Julie?

LUCILE.

On le devine assez.

VERSEUIL.

Je l'ai cherchée en vain, et de Thomas je sais
Qu'elle s'est enfermée et ne veut voir personne.

LUCILE.

Tant mieux

M. DORMONT.

Il ne faut pas que cela vous étonne,
Quand on a des vapeurs.... une fois son époux,
Vous la corrigerez. Dès demain je l'espère,
Nous signons le contrat. Allons retirons-nous.
Je me couche ce soir plus tard qu'à l'ordinaire.
Allez vous reposer, Lucile.

LUCILE.

Dans l'instant.

VERSEUIL.

Belle Lucile, adieu. (bas.) Quelle charmante enfant!

M. DORMONT.

Éclaire-nous. Thomas.

THOMAS.

(à Lucile.)
Oui, monsieur. St, mamselle?

LUCILE.

Que me veux-tu?

THOMAS.

Sachez une grande nouvelle.
Votre sœur a donné dans cet appartement
Un rendez-vous, ce soir.

LUCILE.

A qui donc?

THOMAS.

Eh vraiment!
A monsieur de Verseuil.

LUCILE.

Quoi?..

THOMAS.

Cela vous étonne;
Mais chut, imitez moi, n'en parlez à personne.

M. DORMONT, appelant.

Thomas?

THOMAS.

Me voilà, me voilà.
(ils sortent par la porte du fond.)

SCÈNE XX.

LUCILE, seule.

Oh! ciel! que m'apprend-il donc là?
Quoi! ma très-chère sœur... la découverte est bonne.

(Air n°6.)

All.o moderato. AIR N.o 7.

Violino 1.o

Violino 2.o

Alto.

Oboi.

Lucile.

All.o moderato.

V.lli e C-Basso.

FP

FP

F

F

F

cres

cres

cres

Canto.

P avec la voix.

P

P

solo

P

Ma chè - re sœur c'est donc ain - si que vous refu - sez un ma -

Canto.

P

P

P

P

P

- ri c'est donc ain - si que vous refusez un ma ri vous qui nom -

P

miez l'hymen fo - li - - e vous qui nom miez l'hymen fo - li - - e votre hu - -

sF P

col 1º 8va b.

col Bº

meur est donc a - dou ci - e votre hu - meur est donc a - dou

sF P

sF P

col 1º 8va. b.

cres

PP

col Bº

soli

P

- ci - - e votre hu meur est donc adou ci - e ma chère sœur

sF P

cres PP

a tempo

cres rinf: P F

col B°

ad libitum.

ma chère sœur c'est donc ain - si que vous refu sez un ma ri

PP

PP stac:

F

ma chère sœur c'est donc ain si que vous refu sez un ma ri c'est donc ain -

si que vous refu sez un ma ri que vous refu sez un ma ri.

unis:

F

PP

col B.o

F

PP

d'un air

F

PP

unis:

sF

P

sF

P

sF

P

froid et d'un ton sé - vè - re d'un air froid et d'un ton sé vè - - re sou vent sou -

sF

P

solo

P

- vent vous dites devant nous non non Ver seuil ne peut me plaire non

cres

cres

cres

cres

non Ver seuil ne peut me plaire je ne veux point dun tel é- poux je ne veux point dun tel é-

vlli

P cres

F

PP

cres

rinf:

PP sotto voce

F col Bº

PP

cres

rinf:

PP sotto voce

PP sotto voce

F

sotto voce

- poux mais en fin devenant moins fiè - - - - re à mi - - nuit

sotto voce

CB

F

PP

cres

rinf:

PP

unis:

PP

quand nous dormons tous vous accor - dez un rendez-vous vs ac-cor-dez un rendez-

P

unis:

col B°

vous vous qui nom miez l'hymen fo_li _ _e vous qui nom miez l'hymen fo li _ _e

dol: a piacere.

unis:

votre hu_meur est donc a_ _dou_ _ci_e votre hu_meur est donc adou_

F PP cres

F PP cres

F PP stac: cres

PP

_ ci _ e . ma chè_re sœur c'est donc ainsi que vous refu_sez un ma ri

F PP stac: cres

P

P

col B°.

c'est donc ainsi que vous refusez un mari ma chère sœur c'est donc ainsi que

FP FP cres

col B°.

FP FP cres

P cres

vous re-fu-sez un ma-ri que vous refusez un ma ri que vous refu sez un ma-

FP FP cres

FF

FF

col B°.

FF

ri.

FF

Et ce Verseuil, c'est un ingrat.
Tantôt, il semblait me comprendre.
Mon cœur est dans un triste état.
Ici même il va donc se rendre
Pour parler d'amour à ma sœur?
Oh! que je voudrais les entendre!
Je trouverais quelque douceur
A savoir ce qu'ils ont de secret à se dire.
Si je pouvais.... eh! qui m'empêcherait
De me glisser là, dans ce cabinet?
C'est un moyen sûr pour m'instruire.
Oui, je ne puis calmer mon desir curieux.
Je n'y résiste plus, je veux....
J'entends du bruit, cachons-nous vîte.

(Elle entre dans le cabinet à droite.)

SCÈNE, XXI.

THOMAS, accourant.

Bon, je ne vois personne. Ah! que je suis content!
Monsieur m'a renvoyé, par bonheur, tout de suite.
Comme j'ai su trouver ce bon expédient!
D'abord, un rendez-vous, ça doit être fort drôle.
Et puis Fanchette me désole,
Quand je lui fais un brin de cour,
En disant que je suis mal-adroit en amour,
Et que je m'y prends mal près d'elle.
Mais monsieur de Verseuil entend le métier, oui,
Je veux le prendre pour modèle.
Restons au rendez-vous, et moulons-nous sur lui.
Où puis-je me cacher?... Dame, sous cette table.
Que je vais m'amuser! et je dis que demain
Fanchette trouvera son cher Thomas aimable
Chut, on ouvre la porte, enfin.

SCÈNE XXII.

THOMAS, caché sous la table.

LUCILE, dans le cabinet, JULIE.

(Couplets n.os.)

COUPLETS N°8.

Andantino mosso e grazioso.

Violino 1°.

PP

con sordini obligati
sempre pianssimo e mystérioso.

Violino 2°.

PP

Altos.

PP

Flauti.

PP

Corni in Mi♯.

PP

Julie.

(Julie sortant de son appartement parcourt le théâtre avec mystère pend.t la ritournelle.)

V.lli e C-Basso.

PP

Andantino mosso e grazioso.

rinf: P cres sF P

rinf: P cres sF P

rinf: P cres sF P

rinf: P cres sFP

rinf: P cres sFP

V.lli

rinf: P C.B. sF P

Canto.

P cres F PP

P cres F PP

P cres F PP

P cres F

P cres F

Ier couplet.

Je n'entends plus

P cres F PP

P

P

PP

PP

au - - cun bruit et tout le mon - - de som meil - - - le mais au jar-

P

din quelqu'un veil - le il est bien près de minuit son geons à

rinf: P cres P

rinf: P cres P

rinf: P cres P

rinf: cres P

rinf: P cres P

ten - dre l'échel - - le son geons à ten dre l'é - che - - le (Elle tend l'échelle.)

rinf: P cres P

cres P

cres F P stac: FP

col B°

cres

cres PP PP

cres F P F PP

je crois en tendre ses pas je crois en tendre ses pas St,

cres F P stac: FP

PP

PP

soli

PP

St, St, St, vaine ment j'ap pel le il ne vient pas il ne vient

Vlli

C-B.

cres sF PP rinf:

soli. cres sF PP rinf:

PP cres sF rinf:

soli. PP soli PP rinf.

sF rinf.

pas (Lucile entrouvrant la porte du cabinet.) il ne vient pas il ne vient

il ne vient pas il ne vient pas il ne vient

(Thomas sous la table.)

il ne vt pas il ne vt pas il ne vt pas il ne vient

PP cres sF rinf:

P F P

col 1o 8va b.

P F P

P F P col vo 1o

P F P

pas il ne vt pas il ne vt pas il ne vt pas il ne vt pas.

pas il ne vt pas il ne vt pas il ne vt pas il ne vt pas.

pas il ne vt pas il ne vt pas il ne vt pas il ne vt. pas.

vlli.

P F P

cres F PP

cres F PP

cres F PP

cres F PP

cres F PP

2e. couplet.

Voi - ci pour - tant le mo - ment pour.

cres F PP

P F PP

F PP

F PP

P

PP F

- - quoi pourquoi se fait-il at - ten - - dre silence je crois en - - ten - -

PP F PP

cres

cres

col B.o

cres

cres

- - dre quelqu'un marcher douce_ment non .... quelle at_ten - - te cru_el - - - - le

cres

P

unis:

col B.o

cres

P

P

cres

P

cres

P

quelle at - ten - te cru_el - - - - le qui

vlli

P

cres

peut retenir ses pas qui pt. retenir ses pas St, St, St, St, vaine-

>PP

>PP

soli

PP

soli

PP

soli

PP

- ment j'ap-pelle il ne vient pas — il ne vient pas

(Lucile entrouvrant la porte du cabinet.)

il ne vient pas

(Thomas sous la table.)

vlli

il ne vient

C-B.

PP

cres sF > pp rinf: p

cres sF > pp rinf. p

cres sF soli pp rinf: p

rinf: p

sF rinf: p

il ne vient pas il ne vient pas il ne vt pas il ne vt

il ne vient pas il ne vient pas il ne vt pas il ne vt

pas il ne vt pas il ne vt pas il ne vt pas il ne vt pas il ne vt

cres sF rinf: p

F p col 10 8va: cres F

F cres F

F p cres F

F p cres F

F p cres F

pas il ne vt pas il ne vt pas.

pas il ne vt pas il ne vt pas.

pas il ne vt pas il ne vt pas.

F p cres F

JULIE

D'où vient donc ce retard?...Oh! pour le coup j'entends.
Est-ce vous?

DORVILLE, en dehors.

Moi-même.

JULIE.

Il est temps.

THOMAS, à part.

Fort bien; il a tenu parole.
Allons, je vais être à l'école.
Écoutons attentivement.

JULIE, à la fenêtre.

Mais allez donc plus doucement.

SCÈNE XXIII.

Les Précédens, DORVILLE.

DORVILLE, paraissant.

J'arrive enfin. Ah! ma chère Julie.

JULIE.

Fermez bien cette jalousie.

THOMAS.

Comment? Mr. Dorville? eh quoi! deux rendez-vous?

DORVILLE.

Je brûlais de vous voir.

JULIE.

Et moi, j'avais envie
De montrer encor du courroux,
En refusant votre visite..
Quoi! m'épier ainsi? convenez entre nous
Que mon reproche?...

DORVILLE.

Eh bien! oui, soit, je le mérite,
Mais que je meure à vos genoux
Si je n'abjure pour la vie
La méfiance et les soupçons jaloux.
Je t'en fais le serment, mon adorable amie

THOMAS.

Il ne s'y prend pas mal.

JULIE.

Voilà comme ils sont tous

DORVILLE.

A l'avenir que ta haine m'accable
Si du moindre soupçon coupable....

(On entend frapper contre la jalousie.)

(Quatuor n°9.)

QUATUOR N°9.

All° moderato.

Violino 1°.

P sotto voce.

cres

Violino 2°.

P

cres

Alto.

P soli.

cres

Clarinetti.

Corni.

P

Julie.

(Verseuil frappe derrière la jalousie en mesure et à petits coups.)

Ô

V.lli e C-Basso.

All° moderato.

cres

sFP cres F P

sFP cres F P

sFP cres F P

cres F

Julie

ciel!

Dorville

On a frappé, on a frappe je crois der - rière cette jalousie ?

Thomas.

Bon, voila l'autre je pa-

sFP cres F P

PP

unis:

cres

P

PP

cres

é-cou-tons

é-cou- tons écouts écou tons

é-cou- tons

é-cou- tons écouts écou tons

é-cou-tons

é-cou- tons écouts écou tons

- rie

PP

cres

cres

cres

cres

soli

P

Dorville.

(on frappe encore.)

Maison frappe on

cres

sFP sFP F

sFP sFP F

sFP sFP F

PP

Julie.

frappe une seconde fois. Paix du si - lence je vous prie . du silence je vs pri - e .

sFP sF PP F

And.no grazioso.

P

P pizzic:

P

Verseuil. à travers la jalousie.

Il est mi - - nuit cette heure à mes vœux favo - ra - ble au - près d'un objet ado -

P pizzic:

And.no grazioso.

cres

arco

cres

cres

- - rable avec mys-tè-re me con-duit il est mi- -nuit il est mi-

cres

sFP sFP sFP sFP sFP sFP sFP sFP

sFP sFP sFP sFP sFP sFP sFP sFP

sFP sFP sFP sFP sFP sFP sFP sFP

Julie. sotto voce.

Paix, je vous sup-plie.

Dorville. sotto voce.

Qu'en-tends-je? mais c'est Ver-seuil oui c'est sa

Verseuil.

nuit

sFParco sFP sFP sFP sFP sFP sFP sFP

sFP sFP sFP sFP sFP sFP sFP sFP

sFP sFP sFP sFP sFP sFP sFP sFP

sFP sFP sFP sFP sFP sFP sFP sFP

Julie l'arrêtant.

quelle imprudence voulez vous découvrir notre secret

voix je vais .... je dois le punir de son inso-

sFP sFP sFP sFP sFP sFP sFP sFP

sFP sFP P cres P

sFP sFP P cres pizzic: P

mi B° P

cres

cres

il faut ici de la pruden - - - - - ce. verseuil.

- - lence. Le temps pour un cœur qui sou-

sFP sFP P cres pizzic: P

sF

PP

- - pi - - - re trop len - te - ment passe et s'en fuit et dans mon

sF

a - moureux dé - li - - re trop tard il est venu me di - - re il est mi - nuit il

cres poco a poco

F

arco

cres

col B°

cres

cres

cres

cres

F

F

F

Julie.

de la pru dence contenez vous modérez vous

Dorville.

quelle souffrance je punirai je punirai tant dinso len

Verseuil:

est mi nuit

arco. cres poco a poco

F

PP sotto voce.

PP

solo

P

PP

PP

sotto voce

de la prudence

sotto voce

ce

quelle souffrance

il est mi nuit cet

PP

point d'imprudence calmez vous moderez

quelle in_so_len_ce je punirai

heure à mes vœux favo_ra_ble au_ près d'un objet ado_ra_ble a_vec mys_

vous cachez vous mais dans ce cabi_net oui obéissez

où donc quoi vous voulez non

_te_re me con_duit il est mi_ nuit il est mi_

sF P

solo

P

en - trez ou brouillés à jamais en - trez ou brouillés à ja-

non souffrez de gra - - ce souffrez de gra - - - ce

- nuit oui le mys - tè - - re me con duit oui le mys - tè - - re me con -

cres F F

cres F F

cres F F

cres F F

F F

mais ou brouillés ou brouillés à jamais à ja - mais.

ô ciel que faut - il que je fas - - - se! (Dorville se cache dans le cabinet à gauche)

- - duit il ——— est ——— mi - nuit.

cres F F

JULIE.

Je n'en puis plus; ouvrons, car de sa chambre, hélas!
Monsieur Dormont pourrait l'entendre.

SCÈNE XXIV.

LES PRÉCÉDENS, VERSEUIL.

(la jalousie reste ouverte.)

VERSEUIL.

Quel bonheur imprévu! que je n'osais attendre!
Ce trait de confiance est pour moi plein d'appas.
Et mon respect....

JULIE, (vivement.)

Monsieur voulez-vous bien m'apprendre!
Quelle témérité que je ne conçois pas
Vous amène chez moi?

VERSEUIL.

Je ne puis vous comprendre.

JULIE.

Parlez, monsieur.

VERSEUIL.

Qu'avez-vous donc?
J'arrive au rendez-vous.

JULIE.

Au rendez-vous? qu'entends-je?
Et qui vous l'a donné?

VERSEUIL.

La demande est étrange.
Mais, vous sans-doute.

THOMAS.

Ou moi.

JULIE.

Perdez-vous la raison?

VERSEUIL.

Par Thomas?

THOMAS, à part.

Aih!

JULIE.

Thomas?

VERSEUIL.

Mais j'entends ce langage?
Cette agitation, cette aimable pudeur,
Ne sont que les effets de la douce frayeur
Qu'on ressent toujours à votre âge
En accordant un rendez-vous;
Mais mon respect toujours régnera près de vous,
Et le motif qui vous engage
A me voir en ces lieux ne peut être que sage.
Vous voulez sûrement loin de tout indiscret
Me confier ici quelqu'important secret.
Parlez, expliquez-vous, sans craindre davantage,
Et croyez cependant que l'aimable rougeur
Dont s'embellit votre visage
Augmente pour vous mon ardeur.

JULIE, vivement.

Quel est ce ton de persiflage?
Monsieur, très-sérieusement,

Vous me voyez fort en colère.
Qui vous rend assez téméraire
Pour pénétrer la nuit dans mon appartement?

THOMAS, à part.

Le rendez-vous était pour l'autre.

VERSEUIL.

Mais vraiment
Vous me faites, madame, une bonne querelle.
Enfin, vous m'attendiez, je croi,
Ou bien pour un autre que moi
Vous aviez tendu cette échelle.

JULIE, bas.

L'échelle!... Ah! j'oubliais.... Que répondre à cela?

VERSEUIL

Cessez belle Julie....

JULIE

Eh! monsieur, je vous jure...

M. DORMONT, sur le balcon.

Enfin grace au ciel my voila

JULIE.

Ah! grands Dieux!

VERSEUIL

C'est Dormont.

JULIE.

La cruelle avanture!

VERSEUIL, se cachant derrière le rideau.

Du silence et ne craignez rien.

JULIE.

Ciel!... Comment ....Il se cache!....

SCÈNE XXV.

Les Précédens, M. DORMONT.

M. DORMONT, entrant en colère.

Eh bien!
Vous ne m'attendiez pas, madame ma pupille?

JULIE, bas.

Que lui dire? (haut.) Monsieur....

M. DORMONT.

La feinte est inutile.
Je connais enfin la raison
Qui vous fait résister aux nœuds du mariage.
C'est quelque tendre amant, je gage,
Qui tout-à-l'heure là chantait sur le balcon.
De ma chambre j'ai su l'entendre.

JULIE, bas.

Que résoudre? quel parti prendre?

M. DORMONT.

Aussitôt j'ai couru doucement au jardin,
Où j'ai découvert une échelle
Qui là conduit chez vous, la belle.
Et pour mieux vous surprendre, enfin,
J'ai suivi le même chemin.
Mais où se cache-t-il? qu'il craigne ma colère.
C'est dans se cabinet qu'il est, j'en suis certain.
Qu'il se montre le téméraire.

(Il ouvre la porte du cabinet où s'est renfermée Lucile.)

Allegro. un peu vif. N° 10.

1er Violon.
2d Violon.
Alto.
Oboi e Clarinetti.
Corni in Re.
Fagotti.
Mr. Dormont.
Vlli e C-Basso.

FF — unis: — col B° — P — Monsieur sor-

Allegro. un peu vif.

F — FP — cres — col B° — P — F — FP — cres — col B° — P — F — FP — cres

- - tez sor- tez à l'instant même où craignez mon courroux où crai-

F P F P F P F P F P F

col B°

Julie.

ah! monsieur mons^r. calmez vous ah! mon

Thomas à part

- - gnez craignez mon cour_roux

vli

non non Ah! ma

F P C-B.

F P cres

F cres

col B°

F P

F P

col B°

Julie.

sieur monsieur calmez vous ô dieux quel embarras ex - trê - -

Thomas.

peur ma peur est ex trême ah! bon dieu ma peur est ex - trê - -

M. Dorm.

non non non non ma colère est ex trême ma colè_re est ex_

P F cres

F

F

F

cres

F

cres

F

col B°

mi

me quel em - bar - ras ex - trême ô dieux quel em - bar ras extrê - me

me ma peur est ex - trê - me ah! bon dieu ma peine est ex trê - me

trême ma co lère est ex - trême ma co - lère est extrê - me est extrê - me

F

unis:

PP

col B°

PP

PP

col B°

(Lucile paraîssant) (Julie) (Lucile)

Me voi ci Lucile! Me voi ci.

Lucile!

(à part.)

parais sez Lucile! Oh! la vanture singu.

PP

sotto voce.

P

P

P

PP

(sotto voce.)

oh! l'avanture singu- - - - liè - - - - re l'avanture singu - - - liè - - - - -

Thomas.

oh! l'avanture singu - - - liè - - - - re l'avanture singu -

- - - - - liè - - - - re l'avan - tu - - re sin - - gu - - - liè - - - -

P

cres F FF

cres F FF

cres F FF

P cres F FF

P cres F FF

cres F FF

- re l'avanture singu - - liè - - re l'avanture singu lière!

- - - lière l'avanture singu - - liè - - re l'avanture singu lière!

(sotto voce.)

- - re l'avanture singu - - liè - - re l'avanture singu lière! mais quel est donc tout ce mys-

cres F FF PP

PP sotto voce.

PP

P

PP

PP

sotto voce.

mais quel est d. tout ce mys - - - - - tè - - - - - re q. est d. tout ce mys - - - tè - - - - -

sotto voce

mais q. est d. tout ce mys - - - - tè - - - - - re q. est d. tout ce mys -

- - - - - tè - - - - re mais q. est donc tout ce mys - - - tè - - - - -

cres

F

FF

P sF

cres

F

FF

P sF

cres

F

FF

P sF

P cres

F

FF

P sF

cres

F

FF

cres

F

FF

P sF

- - re quel est donc tout ce mys - - tè - - re quel est donc tout ce mys - tère qui peut

- - - tère quel est donc tout ce mys - - tè - - re quel est donc tout ce mys - tère qui peut

- - - re quel est donc tout ce mys - - tè - - re quel est donc tout ce mys - tère qui peut

cres

F

FF

P sF

P sF P sF P cres sF P

P sF P sF P cres sF P

col B°

P sF P sF

P sF P sF P cres P

cres P

col B°

P sF

P sF rien en - tendre à ce - ci qui peut rien en - - tendre à ce -

P sF rien en - tendre à ce - ci qui peut rien en - - tendre à ce -

P sF rien en - tendre à ce - ci qui peut rien en - - tendre à ce -

P sF P sF P cres sF P

cres F FF

unis:

cres

col B°

cres F FF

cres F FF

col B°

- ci qui peut rien en tendre à ce - ci

- - ci qui peut rien en tendre à ce - ci

- - ci qui peut rien en tendre à ce - ci mais sans

cres F FF

P

P

col B.º

P

P

col B.º

perdre un tems inu_ti_le

je dois trouver i_ci quelqu'autre que Lu_cile.

P

F

P

F

F

P

F

col B.º

F

F

col B.º

F

Verseuil.

me voi ci

oui me voi_

(il soulève le rideau.)

derrière ce ri deau peut-être

Quoi c'est Verseuil

F

P

F

PP sotto voce

PP

P

P

P

Julie.

sotto voce.

oh! l'avanture singu - - - liè - - - re oh! l'avanture singu-

Lucile.

oh! l'avanture singu liè - - re singu - - - liè - - -

Verseuil.

- - ci oh! l'avanture singu-

Thomas.

oh! l'avanture singu - - - liè - - -

M. Dormont. (sotto voce.)

oh! l'avanture singu - - - liè - - - re l'avan tu - - re sin - - gu - - - liè - - - -

PP

cres F FF PP

cres F FF

cres F FF

cres F FF

cres F FF PP

cres FF

P

- - - - liè - - - re l'avanture l'avan tu - - re sin - - gu lière Lu -

- - - re l'avanture singu - - - liè - - - re l'avanture singu lière

- - - - liè - - - - re l'avanture l'avan tu - - re sin - - gu lière

- - - re l'avanture singu - - - liè - - - - re l'avanture singu lière

- - - re l'avanture singu - - - liè - - - - re l'avanture singu lière Ver seuil quel est donc ce mys -

cres F FF PP

cres

pp

cres

p

cres

p

cres

cres

soli.

pp

cres

- - cile q.l est d.c ce mys - - - tè - - - - re Lu - ci - - - le quel est ce mys -

p

com ment leur dire ce mys - tè - re coment com ment décou vrir comment décou -

Luci - le qu.l est ce mys - - - tè - - - -

quand on ap - prendra ce mys - - - tè - - - re q.d on ap - pren -

- - - - tè - - - re Ver - seuil q.l est d.c ce mys tère q.l est d.c ce mys - - tè - - -

cres

F FF P sF P sF P

F FF P sF P sF P

F FF P

F FF P sF P sF P

F FF

F FF P sF P sF P

P > P >

- - tè-re Luci - le q! est ce mys tère qui peut rien en-ten - - dre à ce-

P > P >

- - vrir ce mys-tè - - re ce mys tère comment leur avou-er ce - - -

P > P >

- - re Luci - le q! est ce mys tère qui peut rien en-ten - - dre à ce-

P > P >

- - dra q^d on apprendra ce mys tère je crains la fin de tout ce-

P > P >

- - re quel est d^c q! est donc ce mys tère qui peut rien en-ten - - dre à ce-

F FF P sF P sF P

Pressez.

sF P cres sF P F

unis:

sF P sF P

col B°

sF

col v°1°

sF P sF P F

P sF

col B°

- - ci qui peut rien en- - ten-dre à ce ci.

- - ci com-ment leur a-vou-er ce - - ci.

- - ci qui peut rien en- - ten-dre à ce ci.

- - ci je crains la fin de tout ce ci.

- - ci qui peut rien en- - ten-dre à ce ci.

P cres sF P F

Pressez.

Pressez.

PP cres FF

PP cres FF

col B.º

PP

cres FF

cres FF

col B.º

qui peut rien en - - tendre à ce - ci qui peut - rien en-

comment a - - vou - - er tout ce - ci comment - a - vou-

solo

qui peut rien en - ten - - - - - - - - - dre à ce ci qui peut - rien en-

qui peut rien en - - tendre à ce - ci qui peut - rien en-

PP

qui peut rien en - - tendre à ce ci qui peut - rien en-

PP cres FF

Pressez.

col B°.

- - - - ten- - - - dre à ce ci.

- - - - cr - - - ce - ci.

- - - - ten- - - - dre à ce ci.

- - - - ten- - - - dre à ce ci.

- - - - ten- - - - dre à ce ci.

M. DORMONT, à Verseuil.

Comment, monsieur, c'est vous ?

VERSEUIL.

Eh! oui, parbleu, moi-même.
Vous voilà bien surpris.

M. DORMONT.

Quel est donc ce problême?

VERSEUIL.

Ma foi, je ne vous dirai pas
Ce qui conduit ici la charmante Lucile ;
Mais quant à moi, monsieur....

LUCILE.

Hélas !
Me taire serait inutile,
Et j'avouerai tout simplement
Que je m'étais cachée en cet appartement
Pour écouter, et pour m'instruire
De ce que tous les deux vous aviez à vous dire,
Ayant su de Thomas, ce soir,
Que ma sœur à minuit devait vous recevoir.

JULIE, bas.

Toujours Thomas.

THOMAS, bas.

Jarni, je suis à la torture.

M. DORMONT.

Parbleu, je suis charmé d'une telle avanture.
(à Julie.) Après ce rendez-vous charmant.
Vous ne vous pouvez plus dispenser de conclure.
Verseuil, entré la nuit dans votre appartement
N'en peut sortir que votre époux, madame.
C'est ce que votre honneur réclame
J'ai sur moi le contrat, signons-le dans l'instant.
Voilà tout ce qu'il faut, avançons cette table....
(Il decouvre Thomas)

THOMAS.

Ah! je suis pris.

TOUS, excepté Lucile.

Thomas !

M. DORMONT.

A l'autre! et misérable
Que fais-tu là ?

THOMAS.

Monsieur, c'est un tour innocent,
Une petite espiéglerie.
Sachant que mamselle Julie
Avait un rendez-vous, je conviens, sans détour,
Que je m'étais caché là-dessous pour apprendre
Comment on s'exprime en amour.

JULIE, bas.

Tantôt il m'écoutait, je ne puis m'y méprendre.

VERSEUIL.

Ah! ce pauvre Thomas! il est naïf, du moins;
Parbleu! ce rendez-vous avait quelques témoins.

M. DORMONT.

Le butor! mais, sans plus attendre,
Signons.

JULIE, bas.

Il faut parler. (haut.) Monsieur...

M. DORMONT, insistant et montrant Verseuil.

Votre mari,
Sans plus de retard....

DORVILLE, sortant brusquement du cabinet.

Le voici.

M. DORMONT.

Encore un ?

JULIE.

Juste ciel !

VERSEUIL.

Dorville en est aussi ?
Ah! ah! ah! ah! c'est donc une gageure ?

JULIE, vivement.

Non, mais le nœud de l'avanture ;
C'est lui que j'attendais, voilà toute l'erreur.

M. DORMONT, en colère.

Veut-on m'expliquer ?...

DORVILLE, vivement.

Oui, monsieur.
Je suis le mari de Julie.

M. DORMONT.

Qu'entends-je !

VERSEUIL.

Est-ce une raillerie ?

LUCILE, vivement.

Son mari, lui! Dorville! oh! que j'aime ma sœur!

M. DORMONT, à Dorville.

Monsieur, un tel excès d'audace....

DORVILLE, vivement.

Ah! daignez m'écouter, de grâce.
Votre colère est juste et j'en dois convenir;
Mais c'est moi seul ici que vous devez punir.
Lorsque sa main par vous allait m'être ravie,
Accablé de douleur, brûlant de jalousie,
Larmes, soins, désespoir, amour,
Je sus employer tour-à-tour
Tout ce qui peut séduire une amante attendrie.
J'étais trop aimé de Julie
Pour qu'elle pût me résister,
Et ma douleur enfin, se fesant écouter
Depuis huit jours sa main à la mienne est unie,
Elle est ma femme, mon amie,
Avec l'aveu de votre sœur.

M. DORMONT.

Quoi, madame Dorlis connaissait ?...

DORVILLE.

Oui, monsieur,
Et nous n'avons gardé jusqu'ici le silence
Que dans l'espoir qu'à son retour
Elle obtiendrait pour nous le pardon d'une offense
Que nous fit commettre l'amour;
Mais seuls nous devons en ce jour
Recourir à votre clémence.

M. DORMONT.

Non, non, n'espérez pas... à peine je conçoi...

VERSEUIL.

Quoi, monsieur le mari, quoi, mon aimable dame,
Ici donc tout ce soir vous vous moquiez de moi?
(à Dorville.) Mais si tu m'avais dit que c'était là ta femme
Je ne t'aurais pas mis derrière le rideau.

M. DORMONT.

Je n'en puis revenir.

VERSEUIL, gaîment.

Oui, le tour est nouveau;
Mais résisteriez-vous à sa grande éloquence?

M. DORMONT.

Comment, vous penseriez que mon juste courroux...

DORVILLE.

Ah! monsieur...

JULIE.

Pardonnez.

LUCILE.

Mon cher tuteur.

M. DORMONT.

Silence.

VERSEUIL, vivement.

Un moment. Écoutez; j'ai su trouver, je pense,
Un moyen excellent pour nous arranger tous.

LUCILE, bas.

Ah! j'en sais bien un, moi.

VERSEUIL, à M. Dormont.

D'après leur hyménée,
Je ne puis posséder l'ainée.
Donnez-moi la cadette?

LUCILE, bas.

Oh! qu'il devine bien.

DORVILLE.

Il a grande raison.

JULIE.

Formez un tel lien.

M. DORMONT.

Eh mais! Lucile au mariage
Ne pense pas encore.

LUCILE.

Il est vrai, mon tuteur,
Que je suis jeune, et qu'à mon âge....
Mais si cette union peut devenir le gage
Du pardon que de vous réclame ici ma sœur,
Puis-je m'y refuser? oh! non, j'ai trop bon cœur.

VERSEUIL.

Belle Lucile!

M. DORMONT.

Quoi! tout le monde conspire
Pour vaincre ma colère?

VERSEUIL.

Oui; le mieux est de rire.
Deux hymens au lieu d'un, qu'avez-vous donc à dire!

M. DORMONT.

En y réfléchissant....

JULIE.

Ah! de grace....

DORVILLE.

Monsieur....

VERSEUIL.

Votre consentement.

M. DORMONT, brusquement.

Eh bien oui, je le donne.

TOUS, excepté Thomas.

Ah!

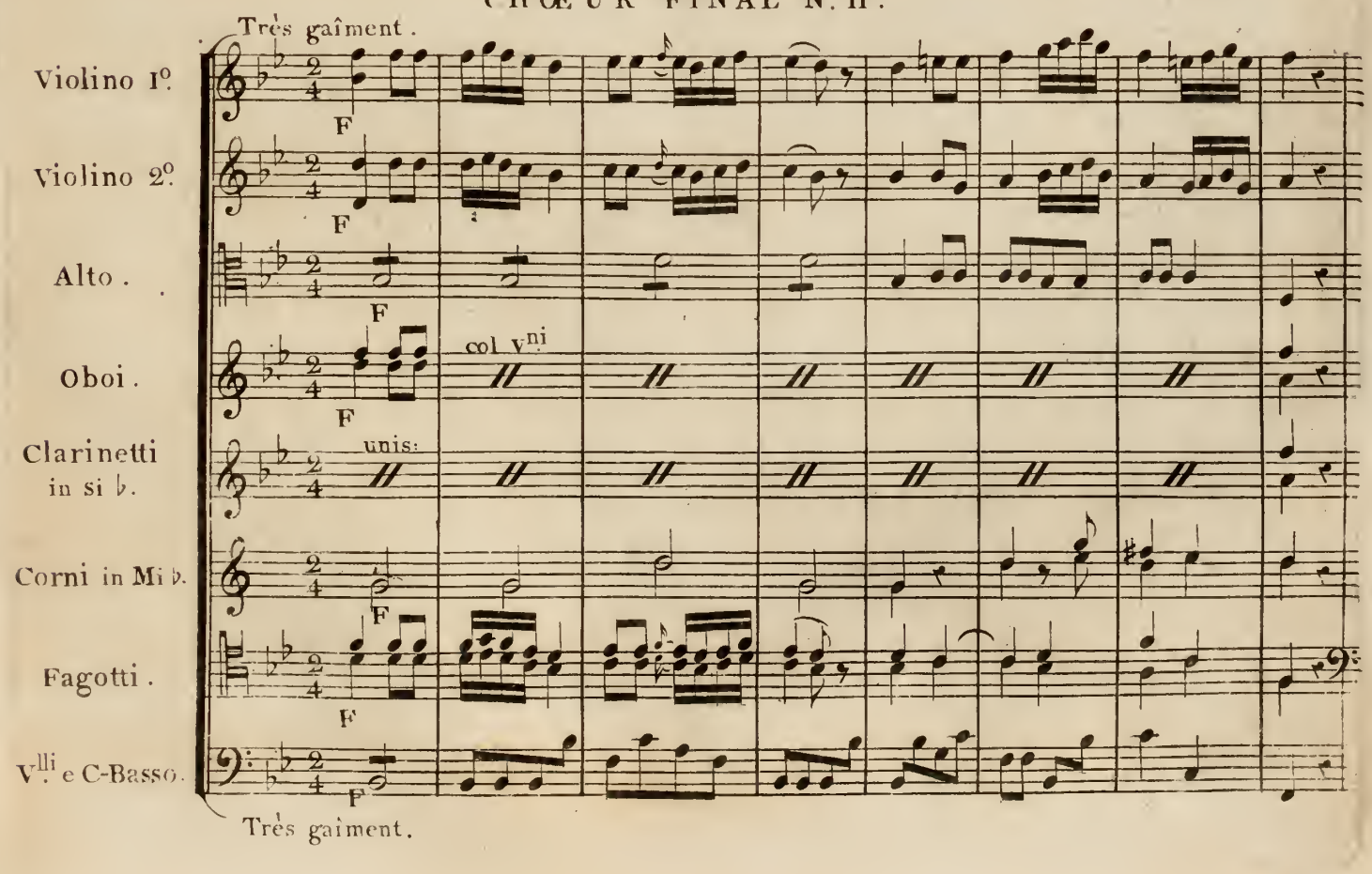
THOMAS.

Là; je suis le seul à jouer de malheur.
J'ai manqué ma leçon.

M. DORMONT.

Pour moi c'est un bonheur
Que n'avoir désormais à surveiller personne.
Une fille à garder est un fardeau trop grand.
Qu'un mari soit mon remplaçant.
A son tour s'il le veut il fera sentinelle.
Et moi, me dégageant de soins trop superflus,
Grace au ciel je ne craindrai plus
De visite à minuit, ni de maudite échelle.

CHŒUR FINAL N.° II.



PP

PP

PP

soli

PP

unis:

PP

PP

Julie. (sotto voce.)

Ain - si cha cun ob - tient ce qu'il de - si - - re no - tre des tin se - ra le plus

Lucile.

unis:

Ain - si cha -

Verseuil.

Ain - si cha cun ob - tient ce qu'il de - si - - re no - tre des tin se - ra le plus

Dorville.

Ain - si cha cun ob - tient ce qu'il de - si - - re no - tre des tin se - ra le plus

Thomas.

Ain - si cha cun ob - tient ce qu'il de - si - - re no - tre des tin se - ra le plus

M. Dormont.

Ain - si cha cun ob - tient ce qu'il de - si - - re no - tre des tin se - ra le plus

Vlli

col B°

C-B°

PP pizzic:

P

P

P

P

unis:

P

P

doux ainsi chacun obtient ce qu'il de_si_re no_tre des_tin se_ra

unis:

doux ainsi chacun obtient ce qu'il de_si_re no_tre des_tin se_ra

doux ainsi chacun obtient ce qu'il de_si_re no_tre des_tin se_ra

doux ainsi chacun obtient ce qu'il de_si_re no_tre des_tin se_ra

doux ainsi chacun obtient ce qu'il de_si_re no_tre des_tin se_ra

col B.º

P arco

P stac:

sF P

unis:

solo

le plus doux et l'a - mour sem - ble nous di - re pour no - tre bon -

unis

le plus doux et l'a - mour sem - ble nous di - re pour no - tre bon -

le plus doux et l'a - mour sem - ble nous di - re pour no - tre bon -

le plus doux et l'a - mour sem - ble nous di - re pour no - tre bon -

soli

sF P F P > cres F >

col 1º 8va b:

sF P F P

sF P F P> F>

sF P F P> F>

unis:

sF F

col Bº

sF P F

- - heur pour notre bonheur à tous et l'a - - mour sem - ble nous di - re pour

unis:

- - heur pour notre bonheur à tous et l'a - - mour sem - ble nous di - re pour

unis:

- - heur pour notre bonheur à tous et l'a - - mour sem - ble nous di - re pour

- - heur pour notre bonheur à tous et l'a - - mour sem - ble nous di - re pour

col Bº

sF P F

sF P F P > cres F >

avec la voix.

F PP pizzic: arco F

F PP pizzic: arco F

F soli PP pizzic: arco F

F PP avec la voix. F

unis:

F P F

soli

F PP avec la voix. F

no - tre bon heur notre bon heur à tous j'ai vou - lu vous con - duire au rendez - vous j'ai vou -

unis:

no - tre bon heur notre bon heur à tous j'ai vou - lu vous con - duire au rendez - vous j'ai vou -

unis:

no - tre bon heur notre bon heur à tous j'ai vou - lu vous con - duire au rendez - vous j'ai vou -

no - tre bon heur notre bon heur à tous j'ai vou - lu vous con - duire au rendez - vous j'ai vou -

F PP pizzic: arco F

F PP pizzic: arco F

unis:

- - lu vous conduire au rendez-vous au rendez-vous au rendez-vous au rendez-

unis:

- - lu vous conduire au rendez-vous au rendez-vous au rendez-vous au rendez-

unis:

- - lu vous conduire au rendez-vous au rendez-vous au rendez-vous au rendez-

- - lu vous conduire au rendez-vous au rendez-vous au rendez-vous au rendez-

col B°

FF

FF

col B°.

FF

FF

unis:

FF

col B°

FF

vous

vous

vous

vous

vous

vous

col B°

FF

FIN.